

# Résonances

MENSUEL DE L'ECOLE VALAISANNE

Les 5 sens  
(et le 6<sup>e</sup> aussi)



# SOLA DIDACT

Matériel éducatif - Mobilier scolaire - Jeux de société



Au service des écoles depuis plus de 50 ans, Sola Didact est une entreprise valaisanne spécialisée dans la vente de matériel et jeux éducatif, jeux de société ainsi qu'une vaste gamme de mobilier scolaire moderne et flexible.

Après une quinzaine d'années d'activité au sein de l'entreprise, nous sommes heureuses d'avoir repris cette année la société en proposant toujours un service personnalisé et de qualité.

Nous nous ferons un plaisir de vous conseiller dans notre magasin de Martigny ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30, par téléphone, mail ou via notre Shop en ligne.

📍 Rue des Finettes 54 - 1920 Martigny

🌐 [www.soladidact.ch](http://www.soladidact.ch)

✉ [vente@soladidact.ch](mailto:vente@soladidact.ch)

☎ 027 722 54 64

En vente  
au prix de  
CHF 29.-

RAPHY BUTTET

## OISEAUX DE PASSAGE

Roman



Format 148 x 210 mm, 152 pages

“*Epousez-moi, Monsieur Pascal.  
Epousez-moi, sinon je me tue.  
Jurez-le maintenant!  
Alors ma tête a dû fléchir  
et Marta y a reconnu mon assentiment.*”

Si, à l'aube de ce XXI<sup>e</sup> siècle, vous vous promenez dans le marais des Grangettes près du Bouveret, vous croiserez peut-être une dame d'un certain âge, aux longs cheveux gris et chaussée de bottes crottées. Observez son visage. Sa peau est d'une étrange jeunesse. C'est Marta Pascal, sculpteur. Elle connaît le marais mieux que quiconque. Ne lui demandez pas de vous guider. Lisez d'abord ce roman. Après, osez, si le coeur vous en dit!

En vente dans toutes les librairies et sur notre site

 EDITIONS MONOGRAPHIC  
[www.monographic.ch](http://www.monographic.ch)



# Dans tous les sens

Lors de la préparation de ce numéro, je pensais avoir très exceptionnellement bien délimité les contours du dossier. J'étais satisfaite et presque fière. Il serait question des cinq sens, à savoir la vue, le toucher, l'ouïe, l'odorat et le goût, car c'est ainsi depuis Aristote et son traité *De Anima* («De l'âme»). Et l'on y ajouterait au sommaire le sixième sens, c'est-à-dire l'intuition. Là, c'est parce que lors du choix des thématiques de l'année scolaire, souvent très nombreuses, les membres du Conseil de rédaction aiment bien en mixer deux en un ou alors les relier, avec un sujet principal et un autre complémentaire, et ensuite je m'adapte, adorant ce genre de défi. Bref, tout semblait parfaitement balisé pour concocter ce numéro. En plus, avec ma pelote mentale, je réussissais à tisser un lien invisible avec le dossier précédent, les cinq sens permettant souvent de ressentir de la joie. Avec toute cette cohérence, j'étais vraiment contente.

Patatras ! Ma joie fut brève...

Certes, je connaissais la proprioception ou sensibilité profonde, toutefois je ne savais pas qu'elle était désormais considérée comme le sixième sens. Ainsi, divers auteurs évoquent souvent les sept sens, ajoutant le système vestibulaire et affirmant que les cinq les plus connus sont les moins importants. D'aucuns précisent que cet organe sensoriel situé dans l'oreille interne et relié à la sensation de mouvement et à l'équilibre est notre sixième sens. Bref, nous avons beaucoup de sixième sens je trouve, ce qui perturbe mon sens intuitif et met mes neurones sens dessus dessous.

Je poursuis en mode recherche sur internet, même si je suis consciente que ce n'est pas forcément une bonne piste que de se perdre dans ce dédale infini mélangeant avec un repérage parfois très délicat à opérer des sources de fiabilité très diverses. Hélas, on ne se refait pas, esprit de curiosité oblige. De liane en liane et avec mon sens de la modalisation du discours, je constate qu'il semble y avoir désormais un consensus en neurosciences pour admettre quatre nouveaux sens, en l'occurrence la proprioception, l'équilibriception, la thermoception et la nociception. Je résume : l'être humain aurait donc neuf sens, dont cinq secondaires. Je rectifie quelques instants plus tard : il y en aurait vingt et un classés en plusieurs types. Et peut-être vingt-deux ou mille et un ! Les consensus, même dans le domaine scientifique, sont quelquefois aussi à géométrie variable, et il s'agit alors de se frayer un chemin de compréhension.

A la réflexion, un dossier sur le paranormal ou sixième sens occulte dans l'univers scolaire aurait probablement été moins confus...

Résultat final de l'édition de décembre 2023, vous avez entre les mains ou sous les yeux un dossier papier ou en ligne qui parle un peu de la vue, du toucher, de l'ouïe, de l'odorat, du goût ainsi que de l'intuition, mais aussi vaguement de la proprioception. En même temps, c'est de cela que *Résonances* voulait vous parler, en mettant le focus sur la mémoire sensorielle, les arts, l'artisanat, l'alimentation et... le plaisir chocolaté. Donc le ratage de cible n'est que relatif et je retrouve mon enthousiasme.

*«Nos yeux, nos oreilles, notre odorat, notre goût différent, créent autant de vérités qu'il y a d'hommes sur la terre.»*

*Guy de Maupassant*

*«Intuition et logique sont sans cesse en compétition, dans le cerveau de l'enfant, mais aussi chez l'adulte.»*

*Olivier Houdé*



Nadia Revaz

# Sommaire

## ÉDITO

Dans tous les sens

1

N. Revaz

## DOSSIER

Les 5 sens (et le 6<sup>e</sup> aussi)

4–19

## RUBRIQUES

<b>Fil rouge de l'orientation</b>	<b>20</b>	<b>Entretiens d'embauche fictifs de Pro Juventute au CO de Grône</b> - N. Revaz
<b>Livres</b>	<b>22</b>	<b>La sélection du mois</b> - <i>Résonances</i>
<b>Kiosque</b>	<b>24</b>	<b>Revue en revue</b> - <i>Résonances</i>
<b>Gestion de classe</b>	<b>25</b>	<b>L'art de la consigne pour réguler les comportements</b> - E. Lucciarini
<b>Corps et mouvement</b>	<b>26</b>	<b>Le sixième sens en alimentation s'apprend-il ?</b> - L. Carrera
<b>Doc. pédagogique</b>	<b>27</b>	<b>Ecouter des contes en classe</b> - L. Cachat
<b>Sciences humaines et sociales</b>	<b>28</b>	<b>Ne plus savoir quoi faire en ECR... La créativité didactique à la rescousse !</b> - A. Terzidis
<b>A vos agendas</b>	<b>29</b>	<b>Mémento pédagogique</b> - <i>Résonances</i>
<b>Echo de la rédactrice</b>	<b>29</b>	<b>La boussole de Résonances</b> - N. Revaz
<b>Réseautage</b>	<b>30</b>	<b>Une formation pour des écoles alliant santé, égalité et durabilité</b> - N. Revaz
<b>Autour de la lecture</b>	<b>32</b>	<b>Livres en lice pour le Prix <i>Enfantaisie</i></b> - <i>Résonances</i> - N. Revaz
<b>Au cœur de l'école</b>	<b>34</b>	<b>Charline Bachelard, stagiaire CPS en classe d'adaptation à Sion</b> - N. Revaz
<b>Langues</b>	<b>36</b>	<b>CO de Nendaz: l'allemand en version inédite mêlant musique et EPS</b> - E. Borloz
<b>Musique</b>	<b>37</b>	<b>Nature en musique ou musique de la nature ?</b> - G. Irman-Amherd
<b>Ressources pédagogiques</b>	<b>38</b>	<b>Des pistes pour éduquer à la paix</b> - <i>Résonances</i>
<b>Recherche</b>	<b>39</b>	<b>Publication récente</b> - CSRE
<b>Echo journée thématique</b>	<b>40</b>	<b>Formation continue de la médiation sur les enjeux LGBTQ+</b> - N. Revaz
<b>Ecole-musée</b>	<b>43</b>	<b>Jouer pour apprendre au musée</b> - B. Murisier
<b>Figures de l'école</b>	<b>44</b>	<b>Quelques pans de l'école valaisanne</b> - N. Revaz
<b>Revue de presse</b>	<b>46</b>	<b>D'un numéro à l'autre</b> - <i>Résonances</i>

## INFOS

Infos diverses

48

**Des nouvelles en bref** - *Résonances*



# Les 5 sens (et le 6<sup>e</sup> aussi)

Dans ce dossier, il est question de la vue, du toucher, de l'ouïe, de l'odorat, du goût et de l'intuition, avec un zeste de proprioception. Le tout en lien avec la mémoire sensorielle, l'art, l'alimentation, etc. Bonne lecture.

**4** L'art: que de sens !  
M. Tassin Ghymers

**5** Les sens pour faciliter la mémorisation  
C. Masclé

**6** Julia Delalay, enseignante à l'EPCA, et les sens en ébullition  
N. Revaz

**9** Les sens et le cours de sciences  
F. Rahmoun

**11** Un élève sourd ou malentendant en classe: un défi ?  
C. Zuccone

**12** Le dossier en grappillage  
*Résonances*

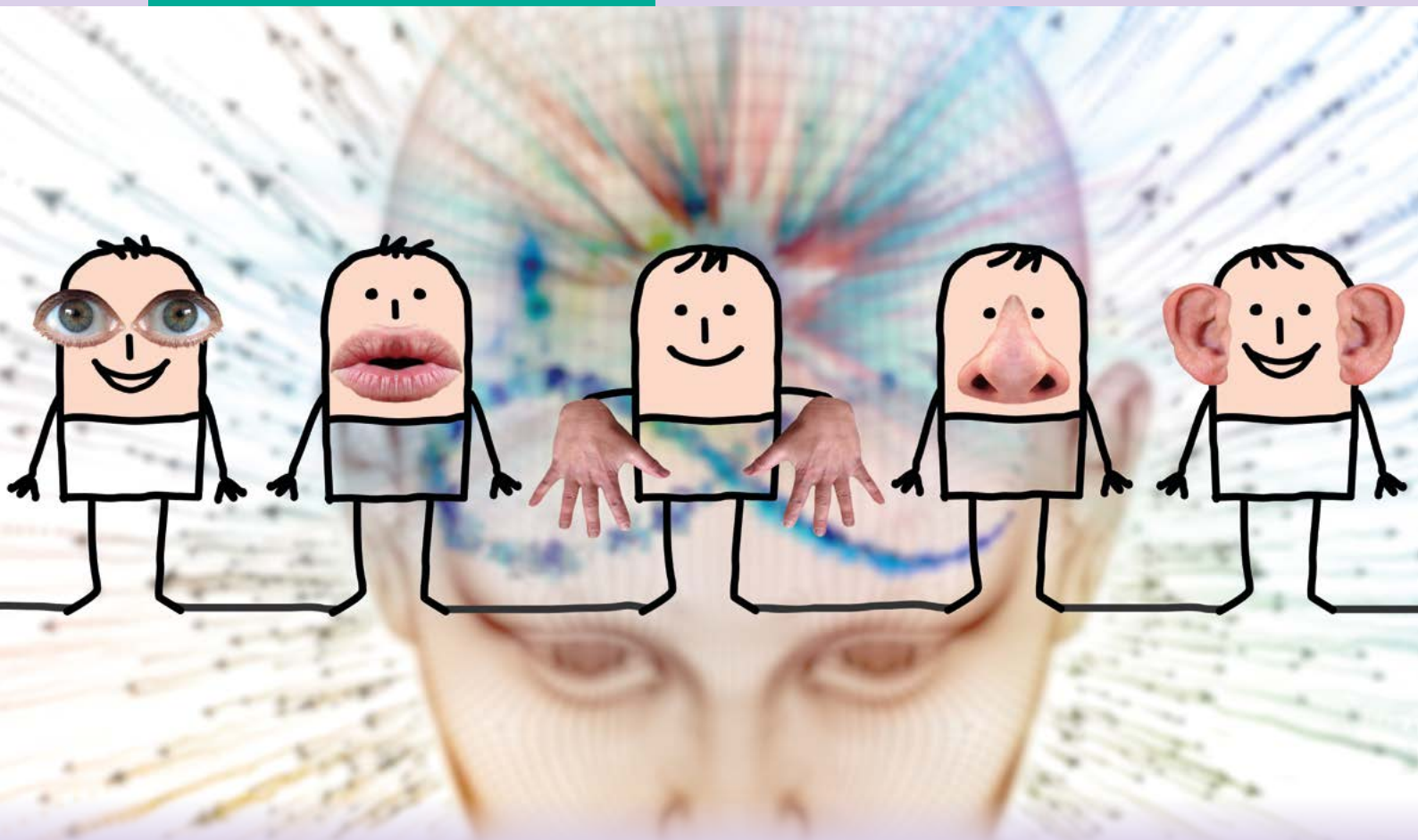
**14** Fabienne Bochatay Morel et les 5 sens ou *Senso5*  
N. Revaz

**16** Des pistes pour aller plus loin  
*Résonances*

**17** Faire place à l'intuition à l'école ?  
C. Héber-Suffrin

**18** Le dossier en quelques citations  
*Résonances*

**19** Bibliographie de la documentation pédagogique  
Médiathèque Valais / L. Thurre



# L'art: que de sens !

Martine Tassin Ghymers



Qu'en est-il du toucher et du sens proprioceptif ?

**MOTS CLÉS :** ÉDUCATION SENSORIELLE •  
CURIOSITÉ

**Cela semble évident: les arts s'adressent à nos sens. La photo, la publicité, le design, la peinture s'offrent à notre vue, la musique, le chant, la poésie à notre ouïe... Mais tous les arts touchent-ils à un des cinq sens ? N'y a-t-il que cinq sens ? Chaque art se limite-t-il à un sens en particulier ? Le cinéma, les arts de la scène, de nombreuses installations d'art contemporain ne font-ils pas appel à plusieurs sens ?**

En pédagogie, la question fondamentale est comment donner du «sens» aux apprentissages ? Mais de quel «sens» parle-t-on ici ? Comment par les sens, leur donner du sens qui fait évoluer l'enfant dans le bon sens ? Ces trois interprétations du «sens» ne seraient-elles pas reliées ?

L'art serait-il une voie royale d'apprentissage ? Sollicite-t-il nos sens pour éveiller notre intelligence ? Développer nos sens dans une société atteinte de boulimie visuelle et auditive pourrait surprendre. Au-delà de l'exercice sensoriel, c'est une formation au décodage de ces langages qui nous semble intéressante.

Mais qu'en est-il du toucher et du sens proprioceptif ? Un exemple. Proposez à l'enfant de découvrir une

sculpture, les yeux bandés. Il la palpe, la manipule, en cherche la forme, décrit ses sensations, la matière, la texture, la chaleur... Ensuite, le bandeau enlevé et la sculpture cachée, il pourra la dessiner ou prendre la même position que le personnage découvert. La curiosité est à son comble. L'enfant est impatient de la voir. Que fait cette dame dans cette position ? De quel pays vient-elle ? Comment l'a-t-on fabriquée ? A quelle époque ? Pourquoi la sculpture est-elle stable alors que moi, dans la même position, je suis déséquilibré ? Une expérience que l'enfant n'oubliera pas mais surtout qui lui permet non seulement d'exercer ses sens mais aussi de «corporaliser» sa découverte, de comprendre mieux l'œuvre et d'entamer des recherches sur différents sujets scolaires et culturels.

«Les sens agissent dans tous les sens.»

Martine Tassin Ghymers

S'il est intéressant d'isoler un sens pour mieux l'explorer (le cinéma muet peut être fort parlant, une musique peut raconter une histoire), on peut proposer aux enfants d'associer différents sens. Mettre les sens «sens dessus dessous». Créer un parcours musical accompagnant une exposition ou simplement peindre une musique, danser un poème ou associer des poèmes à des tableaux, théâtraliser un tableau, chanter une recette... Les sens agissent dans tous les sens, s'échangent, s'affinent, s'enrichissent, se mélangent lors d'un vécu sensoriel souvent aussi émotionnel.

Il s'agit d'apprendre à bien «sentir» *POUR l'art et PAR l'art*. En plus du plaisir, voire de la joie qu'elle peut susciter, une éducation sensorielle facilite et enrichit non seulement l'appréciation d'œuvres d'art mais aussi toute recherche artistique ou non.

Oui, l'art, par l'éveil des sens, peut donner du sens à des apprentissages de toutes disciplines.

## L'AUTEURE

**Martine Tassin Ghymers**

Cellule EPICURE (Etudes pédagogiques internationales et culturelles, de recherche et d'échanges)

<https://cellule-epicure.com>



# Les sens pour faciliter la mémorisation

Carolane Mascle



*Une activité comme le vélo engendre un processus de mémorisation et favorise la récupération des informations.*

## MOTS CLÉS : TRACES MNÉSQUES • PROPRIÉTÉS SENSORIELLES

Les recherches en psychologie cognitive montrent que le traitement des informations par le biais de différents sens peut faciliter la mémorisation. De ce fait, de plus en plus d'outils multi-sensoriels pour les apprentissages sont développés. Selon certaines théories, les éléments stockés en mémoire, appelés traces mnésiques, sont composés des propriétés sensorielles captées lors de nos expériences (vision, audition, odorat, goût, proprioception). Si une même information est traitée plusieurs fois, selon des modalités sensorielles différentes, cela permet de multiplier et renforcer les traces mnésiques associées. Lorsque l'on voit un vélo, que l'on pédale et que l'on entend le bruit de la sonnette du vélo, cela va créer des traces mnésiques visuelles, proprioceptives et auditives associées au vélo. Par la suite, l'activation d'une de ces traces par un des sens va se diffuser et activer les traces mnésiques liées aux autres sens. Pour reprendre l'exemple du vélo, la perception visuelle d'un vélo va, en plus d'activer les traces mnésiques visuelles, activer les traces proprioceptives et auditives précédemment créées, même si aucune information proprioceptive ou auditive n'est présente. Ce processus permet de multiplier les activations en mémoire, de les renforcer et de favoriser la récupération des informations. Par exemple pour l'apprentissage de vocabulaire nouveau, énoncer

un mot à voix haute tout en réalisant l'action correspondante peut aider à le mémoriser.

Il ne faut cependant pas tomber dans une vision simpliste de la mémorisation où la multiplication des informations sensorielles aurait un effet automatiquement facilitateur. Dans certains cas, l'ajout de modalités sensorielles n'a pas d'effet voire nuit à la mémorisation. En effet, nos ressources cognitives sont limitées et s'il y a trop d'information à traiter, il ne reste plus assez de ressources cognitives pour la mémorisation. De plus, selon le contexte, le traitement de l'information par une modalité sensorielle peut être plus coûteux que par une autre modalité. Énoncer un mot à voix haute tout en réalisant l'action correspondante peut entraver la mémorisation chez les jeunes enfants dont la motricité est encore en développement. En effet, une grande partie des ressources cognitives est alors utilisée pour la réalisation du geste, ce qui rend difficile la verbalisation du mot et sa mémorisation. Dans ce contexte, l'enfant ne tire pas de bénéfice de la double modalité verbale et proprioceptive pour la mémorisation. Dans ce contexte, l'utilisation d'une double modalité verbale et visuelle (énoncer le mot à voix haute tout en regardant une image illustrant ce mot) semble plus pertinente si l'on souhaite multiplier les modalités sensorielles.

**«La mise en place d'activités multi-sensorielles en classe peut être une méthode efficace pour favoriser la mémorisation.»**

Carolane Mascle

En résumé, si la mise en place d'activités multi-sensorielles en classe peut être une méthode efficace pour favoriser la mémorisation en impliquant des sens trop souvent négligés à l'école tels que la proprioception, il reste important de se questionner sur la pertinence et le choix des modalités sensorielles en fonction du contexte.

## L'AUTEURE

**Carolane Mascle**

Enseignante-chercheuse en psychologie cognitive, maîtresse de conférences à l'institut national du professorat et de l'éducation de l'Université de Strasbourg





# Julia Delalay, enseignante à l'EPCA, et les sens en ébullition



**MOTS CLÉS :** PAIN • CHOCOLAT • ODORAT

Boulangère, pâtissière et confiseuse de formation, Julia Delalay enseigne dans la filière des boulangers-pâtisseries-confiseurs<sup>1</sup> (CFC de boulanger-pâtissier ou CFC de pâtissier-confiseur) de la nouvelle formation testée sur le modèle des classes duales-mixtes (école des métiers). Passionnée par le pain et le chocolat, elle évoque avec gourmandise le rôle des cinq sens et du sixième aussi dans son univers professionnel valorisant l'artisanat.

Haute comme trois pommes, Julia Delalay rêvait déjà de devenir boulangère et jamais elle n'a douté de son

«Un pain, c'est un visuel combiné à une saveur et une odeur.»

Julia Delalay

choix. Avant d'entrer en apprentissage, elle avait toutefois effectué un stage dans une boulangerie à Monthey. Son histoire gourmande avec le pain a commencé par l'odorat. Elle se souvient parfaitement de cette odeur qu'elle appréciait tant lorsqu'avec ses parents elle s'arrêtait en soirée dans la boulangerie où son papa allait parfois donner des coups de main et aujourd'hui encore elle aime sentir le pain chaud. «*Quand mes apprentis sortent leur premier pain du four, je leur dis qu'il n'y a pas d'odeur plus extraordinaire que celle-là*», s'enthousiasme-t-elle. Après son CFC de boulangère-pâtissière, elle a poursuivi par une formation complémentaire en confiserie, décrochant un brevet fédéral. Elle a travaillé chez Zenhäusern et chez Philippe Guignard à Orbe où elle a vécu une expérience professionnelle incroyable en ayant la possibilité de laisser libre cours à sa créativité, avant de mettre un pied à l'EPCA pour des remplacements. Ensuite, pendant plusieurs années, elle a enseigné dans cette école professionnelle et dans celle de Montreux. Ses parents, qui étaient enseignants, lui ont probablement transmis la fibre du plaisir du partage des connaissances. Depuis l'ouverture de la filière duale-mixte de boulangers-pâtisseries-confiseurs en 2022-2023, elle travaille uniquement à Sion. En parallèle à son activité à 80 % à l'EPCA, elle est à la tête de l'atelier *Au cœur du chocolat* situé dans la maison de ses parents. Si elle ne dispose pas de magasin, ses saveurs artisanales sont à découvrir au marché de Sion ou dans des magasins du terroir. Cette aventure entrepreneuriale est familiale, étant donné que Julia Delalay bénéficie de l'aide de son mari, également enseignant à l'EPCA, ainsi que de celle de ses parents.

## INTERVIEW

**Sachant que comme pour les intelligences multiples les cinq sens ne sont pas développés chez chacun à égalité, lesquels sont prioritaires pour la boulangerie-pâtisserie-confiserie ?**

Pour moi, l'odorat, la vue et le goût sont essentiels dans



ces métiers. Je ne pense pas qu'il y en a un qui doit prendre le dessus sur les autres, car c'est avant tout une question d'équilibre. Si le visuel d'une pâtisserie n'est pas à la hauteur de l'odeur ou du goût, c'est décevant, tout comme si le meilleur gâteau du monde est mal présenté. Nous sommes influencés par nos sens et parfois trompés. L'année passée, j'avais fait déguster à mes apprentis de 1<sup>re</sup> année des sirops avec des saveurs particulières en modifiant le visuel avec des colorants et les apprentis avaient trouvé cela très perturbant, sauf un qui avait découvert avec une facilité déconcertante les bonnes réponses.

**L'approche sensorielle fait-elle partie du cursus de formation, comme c'est le cas pour la fabrication de parfums ou la dégustation de vins ?**

Etonnamment, non. Il n'y a pas une partie du plan de formation spécifiquement reliée à une approche par les sens. Cependant, cela se travaille au quotidien, peut-être encore plus depuis que les jeunes sont, hormis les quelques semaines de stage en entreprise, à plein temps à l'école lors de leur première année de formation. C'est un travail de sensibilisation permanent que l'on retrouve à toutes les étapes du processus, l'esthétique du millefeuille allant jusqu'au choix du petit papier sur lequel il sera posé.

**J'imagine que les apprentis gagnent au fil des mois en sensibilité...**

Leur sensibilité s'affine en effet au fil des expériences et des dégustations, ce qui les aide à apprendre le métier. Au début, ils n'ont pas forcément la capacité de percevoir les nuances de goût. Progressivement, ils se rendent compte qu'un pain, c'est un visuel combiné à une saveur et une odeur.

**L'ouïe et le toucher ont-ils également un rôle à jouer ?**

Le pain est une matière vivante, qui se travaille aussi au toucher et à l'ouïe. Au début du processus, le toucher a beaucoup d'importance. Quand on apprend à façonner, le geste n'est pas facile à maîtriser, d'autant plus que c'est compliqué de montrer comment faire une boule ferme qui emprisonne de l'air. Les jeunes doivent par ailleurs comprendre pourquoi on ne peut pas travailler la pâte trop longtemps avec des mains chaudes. Nous avons des capteurs sensoriels qui dans notre métier servent à nous indiquer si on fait juste ou pas. Les gros pains mi-blancs doivent par exemple faire un bruit craquant à la sortie du four. Certains boulangers retournent le pain chaud et tapent le dessous pour évaluer son état de cuisson au son. Le bruit du couteau aiguisé planté dans le pain croustillant a un effet magique et c'est un indice fort de sa qualité pour un boulanger aguerri. Bref, le pain est constamment en lien avec les cinq sens. De la même manière, pour qu'un chocolat soit brillant et cassant, il y a une courbe de température à respecter.

**Les cinq sens étant souvent associés à la mémoire, devez-vous votre créativité avec des souvenirs olfactifs, visuels et/ou gustatifs ?**

Je travaille plutôt au niveau de l'association de saveurs pour qu'il se passe quelque chose à la dégustation du produit. Il m'arrive toutefois de retrouver des goûts associés à ma mémoire, mais c'est quand même assez rare, d'autant plus que souvent ce n'est pas aussi bon que dans nos souvenirs.



«Le pain est une matière vivante, qui se travaille aussi au toucher et à l'ouïe.»

Julia Delalay

**Votre métier allie précision et créativité. L'intuition entre-t-elle en jeu ?**

Pour réussir une pâtisserie ou un caramel, il faut peser au gramme près et respecter les températures, mais c'est aussi une question d'expérience. Un confiseur qui a l'habitude fera du chocolat à la texture et à l'odeur. En boulangerie, il s'agit aussi de suivre la recette, en revanche la pâte variera en fonction de la température ambiante et de l'humidité, donc c'est là qu'il faut avoir de l'intuition pour savoir combien de temps elle aura besoin pour lever dans un laboratoire au sous-sol ou dans une cuisine en plein été. Les indices pour se repérer seront liés aux sens, la capacité à interpréter le processus chimique et physique se doublant d'une petite part d'intuition. En cuisine, métier pourtant proche de la boulangerie-pâtisserie-confiserie, la proportion d'intuition sera beaucoup plus grande. C'est du reste amusant de voir des apprentis ayant obtenu leur CFC de cuisinier devoir s'adapter à une autre approche en boulangerie, pâtisserie ou confiserie.

**Si le vocabulaire associé aux cinq sens ne fait pas l'objet d'un travail spécifique en cours, s'y réfère-t-il fréquemment ?**

Très clairement oui. Presque chaque terme du lexique professionnel auquel nous nous référons pourrait être relié à l'un des cinq sens, voire à plusieurs d'entre eux.

**Certains jeunes ont-ils les cinq sens en éveil dès leur entrée en apprentissage ?**

Cela fait dix ans que j'enseigne et j'ai l'impression que dans chaque classe trois ou quatre élèves sortent du lot. En étant à plein temps avec eux, c'est encore plus frappant de voir combien certains sont doués et très sensibles aux informations sensorielles. Les autres sont là pour apprendre les bases et ont des capacités



Julia Delalay a un compte Instagram et Facebook permettant de découvrir l'activité de son atelier Au cœur du chocolat.

d'apprentissage qui ne demandent qu'à être développées à des rythmes variables.

### Peut-on selon vous faire un parallèle entre les cinq sens et le sens des apprentissages à l'école obligatoire ?

Oui, je pense que les cinq sens pourraient aider certains élèves à trouver du sens à ce qu'ils apprennent et que cela leur permettrait peut-être d'entrer en contact avec notamment nos métiers où tout en travaillant on peut admirer visuellement le résultat, profiter des bonnes odeurs et savourer gustativement ce que l'on a créé. Le sens de notre travail est évident et en plus on a le privilège de pouvoir faire plaisir aux gens.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

#### Note

<sup>1</sup> <https://orientation.ch/dyn/show/2886?id=74501>  
<https://epcasion.ch/fr/alimentation-service-33.html>

## Les cinq sens dans le parcours d'élève de Julia Delalay

Lors de votre scolarité obligatoire à Monthey, avez-vous des souvenirs rattachés au développement sensoriel ?

Non, je n'ai pas l'impression que les cinq sens étaient valorisés à l'école, et j'ai même le sentiment que les métiers manuels étaient la plupart du temps perçus négativement, alors que les débouchés sont nombreux pour les plus passionnés. Les choses ont fort heureusement changé et je trouve que des initiatives comme le concours Top chef au CO ou des visites de l'Alimentarium à Vevey, en participant ou non à des ateliers, sont de formidables opportunités pour sensibiliser les jeunes à une exploration leur permettant de reconnaître ne serait-ce que le sucré, le salé, l'amer et l'acide, ainsi que les arômes et les senteurs. Ce sont des ouvertures qui de plus peuvent guider les jeunes sur le chemin de l'orientation professionnelle.

Lors de votre apprentissage, vous rappelez-vous la manière dont vous avez enrichi votre palette sensorielle ?

Pas précisément, mais je garde de très bons souvenirs des cours à l'école tout particulièrement. Ce qui était formidable dans ma classe, c'est qu'on échangeait beaucoup entre nous. Même sans avoir forcément des affinités en dehors des cours, nous avons un véritable point commun, car on apprenait le même métier et on pouvait partager nos doutes à propos de la saveur, de la senteur ou de la texture d'une crème vanille.



### LE DOSSIER EN RACCOURCI

Les cinq sens

#### Explication de Michel Serres en vidéo

Michel Serres, philosophe français (1930-2019) auteur d'un ouvrage intitulé «*Les cinq sens*», dans une vidéo du Réseau Canopé, explique que c'est par nos cinq sens plus un sixième, dénommé sens intime ou sens interne, que nous sommes en relation avec les autres et le monde. Mais que se passe-t-il, lorsque nous sommes privés de l'un d'eux ? Et y a-t-il une hiérarchie entre eux ?

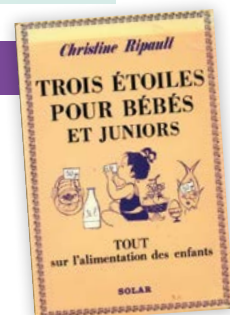
<https://reseau-canope.fr>  
<https://bit.ly/3sOGNc3>

### LE DOSSIER EN CITATIONS

#### Éducation sensorielle au menu dès la petite enfance

«*Quand les marmites arrivent, les surveillantes éducatrices soulèvent les couvercles, les enfants regardent et hument le parfum des mets. C'est pour eux une excellente éducation sensorielle, c'est en même temps un jeu. Ils puisent dans un carton, où se trouvent des objets factices : tomate, orange, gâteaux qui correspondent à ce qu'ils voient et sentent, très fiers d'avoir reconnu les plats.*»

*Christine Ripault in Trois étoiles pour bébés et juniors – entretien avec Madame Derrier, directrice d'une Ecole maternelle de Paris (Raoul Solar, 1966)*



# Les sens et le cours de sciences

**MOTS CLÉS:** EXPÉRIENCES SENSORIELLES • VOCABULAIRE

Comme beaucoup d'autres aliments que nous consommons aujourd'hui, le chocolat est le produit d'une longue histoire. Il n'a d'ailleurs rien à voir avec celui préparé par les peuples précolombiens. Il a fallu apprendre à cultiver les cacaoyers, maîtriser les transformations chimiques permettant d'obtenir les arômes du chocolat, et découvrir les techniques pour le rendre plus onctueux et agréable en bouche.

«Chimie et chocolaterie» est une séquence pédagogique destinée aux élèves du CP à la classe de 6<sup>e</sup> (8H).

Avant de démarrer, il est impératif de se renseigner auprès des familles sur les allergies possibles des élèves. Il est également important de bien penser et préparer la séance de dégustation afin de la mener dans de bonnes conditions d'hygiène.

Lors de la première séance, le professeur interroge les élèves pour déterminer sur quels critères ils vont s'appuyer pour comparer différents types de chocolats. Il est en effet intéressant de démarrer une activité scientifique par une première phase de tâtonnement expérimental ancrée dans le quotidien. Ainsi, le recours aux sens permet à une plus grande proportion d'élèves d'adhérer à la proposition de l'enseignant et de s'investir dans les activités proposées.

Les élèves peuvent éprouver des difficultés à différencier les sens et les organes des sens. Le professeur peut alors les interroger afin que cette notion soit claire pour toute la classe avant de poursuivre l'activité.

Les élèves observent, sentent et goûtent des chocolats très différents. En observant attentivement, ils se rendent compte que le chocolat blanc est plutôt jaune et que le chocolat noir est marron foncé. Ils recherchent les mots les plus justes pour exprimer leurs perceptions. Ils ont tendance spontanément à dire «j'aime/j'aime pas» ou «c'est trop bon/c'est pas bon». Le professeur leur demande alors d'être plus précis dans leurs descriptions. Si les élèves en ont besoin, il peut introduire le vocabulaire nécessaire: «sucré», «amer», «fort», «lisse», «rugueux»... Les élèves mettent en commun leurs



Les élèves observent, sentent et goûtent des chocolats très différents.

descriptions et les consignent dans un tableau à double entrée.

Il est possible de déguster les chocolats par ordre croissant ou décroissant de pourcentages de cacao ou de manière aléatoire. Le chocolat goûté précédemment a forcément un impact sur le goût du chocolat suivant, et ce, même si on se rince la bouche en buvant un peu d'eau. Cette difficulté permet de montrer la nécessité d'aller plus loin que nos perceptions sensorielles pour pouvoir conclure sur la comparaison des différents types de chocolat.

L'enseignant peut alors expliquer à la classe qu'en sciences, l'observation est fréquente et utile. Nos sens peuvent nous aider à tenter de comprendre le monde qui nous entoure, comme le goût ou l'odorat (s'ils ne nous mettent pas en danger). Cependant, il est important d'essayer d'objectiver nos ressentis.

En effet, dès notre plus jeune âge, nous tentons de comprendre le monde qui nous entoure grâce à nos expériences sensorielles. Elles sont donc indispensables et centrales dans notre vie quotidienne. Cependant, elles



restent limitées et peuvent nous tromper. Ainsi, si nous touchons certains matériaux stockés dans la même pièce à la même température, comme une plaque de métal et une plaque de bois, nous pouvons avoir l'impression que ces matériaux sont à des températures différentes. Il n'en est rien pourtant. Il est également possible de citer nos limites de perception visuelle lorsque nous sommes face à une illusion d'optique.

Nos capteurs sensoriels sont moins performants que ceux des objets techniques qui nous entourent. Une seule exception : notre nez !

## «Nos sens peuvent nous aider à tenter de comprendre le monde qui nous entoure.»

Fatima Rahmoun

Comme il est difficile de recourir à des capteurs dans le cadre de la séquence chocolatée, il est proposé aux élèves de confronter leur classement des chocolats avec un savoir établi. Dans ce cas particulier, il s'agit du pourcentage de cacao indiqué sur l'emballage. Ainsi les élèves peuvent vérifier si leur classement sensoriel est cohérent avec les données disponibles.

Dans la suite, la classe s'interroge sur la provenance du chocolat. D'où vient-il ? Comment la matière première est-elle transformée pour en faire un produit fini si gourmand ?

L'enseignant propose aux élèves de produire de la poudre de cacao maison à partir de fèves. Puis il leur demande de comparer leur poudre avec celle du commerce de manière objective et rigoureuse. Les élèves proposent spontanément de recourir de nouveau aux sens, mais également à des expériences de comparaison entre les deux poudres. Ainsi, les élèves souhaitent mélanger les poudres à du lait et/ou de l'eau et observer les résultats obtenus.

### LE DOSSIER EN RACCOURCI

Expériences sensorielles

#### Découverte de l'Alimentarium

L'Alimentarium à Vevey raconte l'histoire fascinante de l'alimentation sous toutes ses facettes et propose des expériences éducatives pour tous les élèves et des visites sur mesure pour les écoles. Également à vocation pédagogique, le jardin accueille aussi les classes pour des visites guidées approfondies, des dégustations ou encore des ateliers uniques.

<https://alimentarium.org>  
<https://bit.ly/46vdPM2>

Concevoir un protocole expérimental est une tâche complexe et difficile. L'enseignant est donc très directif lors de cette phase de l'activité pour aider les élèves à être les plus rigoureux possible.

Après mélange, les élèves se rendent compte que la poudre du commerce diffère des poudres maison, notamment car elle se mélange mieux à l'eau que celles qu'ils ont produites. C'est l'occasion d'aborder les notions de mélanges homogènes et hétérogènes.

Une dernière activité permet de se plonger dans l'histoire (et la géographie) de l'invention du chocolat.

En s'appuyant sur les sens, cette courte séquence permet de découvrir les transformations de la matière associées à la production du chocolat, ainsi que de plonger dans les processus industriels associés. Tout au long des activités, il est important d'explicitier aux élèves qu'en sciences, il est impératif de mettre à l'épreuve nos hypothèses. Après avoir eu recours aux données indiquées par les fabricants, les élèves sont amenés à expérimenter, dans les activités suivantes, pour valider ou non leurs prédictions.

Une ressource à consommer sans modération !

### L'AUTEURE

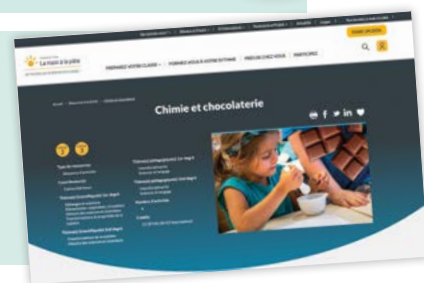
Fatima Rahmoun

Fondation *La main à la pâte* – France  
Cheffe de projets pédagogique  
*Projet Chimie – Projet Matériaux durables*



### Pour découvrir la séquence

<https://fondation-lamap.org>  
<https://bit.ly/3R21TNU>



### LE DOSSIER EN CITATIONS

#### Les cinq sens et l'âme

«On parle des sens en ne voyant en eux que des capteurs d'images, de sons, d'odeurs, de goûts et de contacts. On ne voit pas qu'ils vont bien plus loin en étant des portes ouvrant sur l'inoubliable à travers la qualité de la vie vécue et les faits de l'existence concrète. Les yeux, les oreilles, le nez, la bouche et le toucher ont de l'âme. Ils donnent de l'âme. Ils font vivre. Ils donnent âme et vie parce qu'ils font vivre l'inoubliable.»

Bertrand Vergely in *La puissance de l'âme - Sortir vivant de l'émotion* (Trédaniel, 2023)





# Un élève sourd ou malentendant en classe : un défi ?

Cécilia Zuccone

**MOTS CLÉS :** DÉFICIENCES SENSORIELLES • LANGAGE

Parler de déficiences sensorielles a souvent tendance à générer des préoccupations, voire des craintes chez les enseignants. Par exemple, nombreux sont ceux qui pensent qu'ils ne pourront pas ou difficilement communiquer avec leurs élèves s'ils sont sourds ou malentendants. Et pourtant à l'heure de l'école inclusive où les centres spécialisés tendent à disparaître, les enseignants réguliers sont incités à diversifier leurs pratiques pour aménager leur enseignement et s'adapter aux besoins spécifiques de leurs élèves.

**Qu'en est-il pour les élèves sourds ou malentendants dans une école où l'oral est omniprésent ?**

Pour répondre aux besoins spécifiques de cette population d'élèves ayant, pour la plupart une bonne récupération auditive grâce aux technologies modernes, les enseignants ouvrent les portes de leur classe lors de moments spécifiques de la semaine à des spécialistes de la surdité (enseignant spécialisé, codeur-interprète en langage parlé complété, interprète en langue des signes, aide à la vie scolaire...).

Une première réponse est d'utiliser le canal visuel afin que l'enseignement ne soit pas uniquement auditif et permette ainsi un support visuel aux élèves sourds ou malentendants. Ces derniers peuvent alors compléter ce qu'ils entendent sans nécessairement faire répéter leur enseignant. Cela implique que les enseignants écrivent davantage au tableau, qu'ils impriment à l'avance des supports visuels pour exemplifier leur propos, qu'ils modifient leurs documents en illustrant par exemple les mots nouveaux ou concepts clés.

Toutefois dans la réalité du quotidien d'une classe et dans la préparation des leçons, les enseignants ne trouvent pas toujours le temps de répondre à ces aménagements chronophages. Il est alors possible d'utiliser des méthodes d'enseignement qui s'appuient sur le visuel comme *La grammaire en couleur* qui favorise la structuration d'images mentales et la participation active des élèves, ou encore *La lecture en couleurs*, plus connue sous le nom de *Silent Way*, qui se base sur les



*La couleur facilite la structuration d'images mentales.*

travaux de Caleb Gattegno où l'enseignant est «silencieux» laissant parler le matériel dont il dispose. Ces méthodes ne nécessitent donc pas de tout réinventer en favorisant la prise en compte des besoins spécifiques liés à la surdité et contribuent à rendre l'école accessible au plus grand nombre.

Une seconde piste est d'utiliser autant que possible le gestuel en classe. Il peut s'agir de mettre en place des rituels lors de chansons «gesticulées» chez les tout-petits, mais aussi lors de l'acquisition de la lecture avec la méthode *Borel-Maisonny* qui associe un geste à chaque phonème peu importe sa graphie, ou encore des gestes pour identifier certains outils de classe (ciseaux, cahiers, livres...). Pour les enseignants les plus outillés, l'utilisation de signes issus de la langue des signes ou du Makaton peut également entrer en classe.

## L'AUTEURE

**Cécilia Zuccone**

Chargée d'enseignement à l'Université de Genève – FAPSE

Equipe PACES

<https://unige.ch/fapse/paces>

Et enseignante spécialisée SPES au Centre de compétences en surdité de Genève.



# Le dossier en grappillage

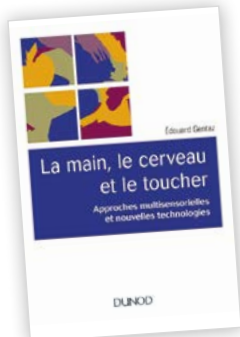
## ► Stratégies sensorielles à l'école



« Les difficultés sensorielles nuisent aux apprentissages. Toutefois, les stratégies sensorielles peuvent atténuer ces difficultés. Il s'agit de bien organiser la routine pour répondre aux besoins de l'enfant et de ne pas le placer trop rapidement devant ses limites. L'utilisation des stimulations pour favoriser le niveau d'éveil optimal et les apprentissages de tous les élèves est à encourager. Par exemple, les élèves seront plus attentifs si la classe reflète un environnement neutre (par ex. : bien organisée, peu de décorations, aménagement qui limite les bruits au maximum, rideaux aux fenêtres, etc.) et si des périodes de stimulations calmantes (par ex. : moments de silence, musique douce, période de yoga, etc.) et stimulantes sont intégrées aux enseignements et aux autres activités. »

Emmanuelle Rossini-Drecq, Sylvie Tétreault et Myriam Chrétien-Vincent in *L'éveil des sens chez l'enfant – Outil pédagogique* (Mardaga, 2021)

## ► Approche multisensorielle des apprentissages



« [...] Enfin, si l'ajout de la modalité haptique permet, comme nous l'avons noté, de favoriser certains mécanismes d'apprentissage, des bénéfices similaires pourraient être observés dans d'autres apprentissages graphiques tels la géométrie, calligraphie, dessin... En conclusion, les avancées scientifiques dans la compréhension des phénomènes d'apprentissage sont relativement importantes et vont de pair avec les avancées technologiques. L'utilisation de dispositifs haptiques est une nouvelle manière

d'enseigner dans des champs divers où les méthodes actuelles d'apprentissage se révèlent parfois inadaptees pour l'élève. En effet, ils permettent de renforcer l'approche multisensorielle (visuo-haptique) des apprentissages. »

Edouard Gentaz in *La main, le cerveau et le toucher - Approches multisensorielles et nouvelles technologies* (Dunod, 2018, 2<sup>e</sup> édition revue et actualisée)

## ► Goûter le monde avec tous ses sens

« Dans les écoles, on applique des dispositifs de salle, de cours, de cursus typiques de l'attitude "cerveau fixe" qui n'est plus du tout en adéquation avec ce que nous savons du fonctionnement du cerveau. L'argent dépensé pour une éducation enrichie d'expérimentations serait rentabilisé cent fois par une vie de travail épanouie et une vie sociale satisfaisante pour chaque citoyen. Nous savons aujourd'hui ce qu'il faut faire pour le rendre possible.

[...]

L'attitude du cerveau en croissance multiplie les opportunités de stimuli sensoriels des tout-petits jusqu'aux très grands pour privilégier le développement des couplages perception-action. Toute interaction avec le monde physique crée les bases de compréhension pour l'avenir. Si l'on veut façonner le cerveau d'un futur mathématicien, il faut que dès la petite enfance, il passe du temps à manipuler des briques de construction, des gobelets emboîtables et des billes à compter sur un abaque. Il doit pouvoir "goûter" le monde avec tous ses sens pour commencer à en comprendre les règles. »

Lucy Vincent in *Tout commence avec le corps* (Odile Jacob, 2022)



## ► Carte d'identité sensorielle

« Chaque personne a une carte d'identité sensorielle différente; il n'est donc pas question de prétendre qu'une séquence est meilleure qu'une autre mais d'être en mesure de reconnaître les éléments dont nous allons avoir besoin pour nous souvenir. Nous pourrions parler de polyglottisme mnésique, mais nous n'aimons pas jargonner; disons simplement que, si vous voyagez dans un pays dont vous ne parlez pas la langue, vous aurez besoin d'une traduction pour comprendre ce qui vous est demandé, de même que votre interlocuteur aura besoin d'une traduction pour comprendre votre réponse. En termes de mémoire, si vous avez une porte d'entrée dominante, par exemple visuelle, et que l'on



vous alimente principalement en informations auditives, il sera indispensable de vous donner le temps de traduire les "images" auditives en "images" visuelles pour les mémoriser.»

*François Paul-Cavallier in La mémoire des 5 sens (Eyrolles, 2019)*

### ► La musique pour favoriser la concentration



«Selon Alfred Tomatis, médecin spécialiste et chercheur français, les œuvres de Mozart, et particulièrement celles jouées au violon, seraient particulièrement accessibles, car elles contiennent une proportion élevée de hautes fréquences, plus organisantes pour le cerveau. Mes essais cliniques m'ont convaincue de la validité de cette hypothèse. En effet, l'utilisation de la musique classique dans ma pratique, et particulièrement celle de Mozart lorsque l'enfant devient agité, a souvent eu des effets bénéfiques. [...] Je vous invite à faire vos propres essais afin de déterminer ce qui fonctionne le mieux avec vos élèves. Le meilleur moment pour le faire est, d'après mon expérience, lorsqu'ils sont moyennement agités. Mettez de la musique de fond, pas trop forte, mais tout de même audible, et n'intervenez que minimalement pendant 10 à 15 minutes. Cela peut se faire par exemple durant une période de travail individuel, lorsque les élèves sont volubiles ou agités. Après quelques minutes, vous devriez voir les enfants se concentrer sans s'en rendre compte, et cela fonctionne autant chez les enfants hyporéactifs qu'hyperactifs. Si cette expérience se révèle positive pour la majorité de vos élèves, vous disposerez d'un outil précieux, peu dispendieux et accessible au besoin pour faciliter la gestion de votre classe et rendre les élèves plus disponibles pour les apprentissages.»

*Sonya Côté in Favoriser l'attention par des stratégies sensorielles – Outils et exercices pour aider tous les élèves (Chenelière éducation, 2016)*

### ► L'intuition et l'apprendre



«Peut-on apprendre l'intuition? Ou plutôt, être intuitif, cela peut-il s'apprendre? Et pour ceux qui se sentent intuitifs, peuvent-ils développer leur intuition? Peuvent-ils élargir les champs dans lesquels elle s'exerce? Ces questions ne paraissent pas encore tranchées, bien qu'elles ne fassent, semble-t-il, pas trop de doute. Déjà

une éducation qui valorise la curiosité, le questionnement, la créativité et la confiance en soi paraît la favoriser.»

*Groupe Savoirs Emergents coordonné par André Giordan et Claire Héber-Suffrin in L'intuition partagée, un outil citoyen (Ovadia, 2015)*

### ► L'intuition et la Gestion mentale

«En Gestion mentale, l'intuition est à la fois l'ouverture au sens et le résultat de tout un itinéraire mental. Elle est intentionnelle, donc dépendante d'un projet (explicite ou pas). Ce vécu d'intuition donne l'impression d'être plus fréquent chez les personnes qui sont dans le mouvement et se vit de manière plus intense car :

- d'une part, elles vivent des ressentis intenses, rapides, des vibrations, des émotions;
- et, d'autre part, avec l'incorporation, elles vivent des expériences d'identification au point parfois/souvent de devenir l'objet ou l'autre ou encore de faire venir l'objet dans le corps; parfois même de disparaître. Et l'implication du corps donne à ces expériences un caractère d'évidence qui le plus souvent échappe à la conscience.»

*Anne Moinet, Christiane Pébrel, Denise Daems, Hélène Delvaux, Pierre-Paul Delvaux et Vinciane in Explorer les dimensions de la pensée dans l'espace, le temps et le mouvement – Ceux qui apprennent avec tout le corps (Chronique Sociale, 2023)*



### ► Dix sens

«Tu n'as pas que cinq sens physiques: vue, odorat, ouïe, goûter, toucher. Tu es doté aussi de cinq sens spirituels: émotion, imagination, intuition, conscience, inspiration.»

*Bernard Werber in Le Livre du Voyage (Livre de poche, 2001)*



**Prochain dossier  
à paraître début février 2024 :  
Les codes de l'école  
<https://resonances-vs.ch>**



# Fabienne Bochatay Morel et les 5 sens ou *Senso5*



Fabienne Bochatay Morel est diététicienne.

**MOTS CLÉS:** ALIMENTATION • SAVEURS • CONSCIENCE

Fabienne Bochatay Morel est la collaboratrice de *Senso5* en charge du projet «Ecole», aussi il semblait judicieux de la rencontrer, d'autant plus que son parcours professionnel a toujours mêlé la diététique avec l'approche par les sens du comportement alimentaire. Cette conversation avec la diététicienne devrait vous inviter à découvrir ou redécouvrir la démarche *Senso5* basée sur les 5 sens, faisant partie des ressources de Promotion santé Valais<sup>1</sup> (cf. *Des pistes pour aller plus loin*, p. 16).

Après s'être formée dans le domaine de la nutrition et de la diététique à Genève, Fabienne Bochatay Morel a d'abord travaillé dans le milieu hospitalier à Fribourg, puis en tant que diététicienne indépendante avant d'être la coordinatrice de l'antenne cantonale de l'association Fourchette verte, alors hébergée à Promotion santé

Valais. A un moment donné, elle a décidé, selon son expression, «*d'alimenter ses compétences*» en suivant la formation PIRACEF, puis a enseigné l'éducation nutritionnelle et l'économie familiale dans des écoles en Valais et dans le canton de Vaud. A la suite du départ d'Anne-Claude Luisier, à l'origine et cheffe du projet *Senso5*, vers d'autres horizons professionnels, elle a été engagée pour coordonner la partie liée aux écoles.

## INTERVIEW

**Au niveau des enfants, qu'apporte la démarche *Senso5* visant comme précisé à «développer une éducation au monde alimentaire non stigmatisante basée sur les 5 sens et le plaisir alimentaire», sachant que tout le monde ne se lèche pas forcément les babines en mangeant ou en parlant de nourriture ?**

On mange certes pour se nourrir, mais aussi pour se réunir et se réjouir. La démarche *Senso5* est là pour donner aux enseignants des conseils afin de stimuler l'éveil sensoriel auprès des enfants, même si tous n'auront évidemment pas la même réceptivité. Etant donné que beaucoup d'enfants passent par la phase de néophobie alimentaire, il est important de donner des clés de compréhension et des pistes pour stimuler cette découverte sensorielle. C'est une porte d'entrée pour comprendre et apprivoiser son comportement alimentaire et cela bien sûr sans empiéter sur le rôle des familles.

**Ces activités sont-elles déclinées autour de chacun des sens ?**

Oui, même si plus particulièrement autour du goût et de l'odorat, peu développés en contexte scolaire. Grâce aux 5 sens, les enfants enrichissent leur vocabulaire, en ayant des mots pour décrire l'aliment et mieux le connaître, même s'il ne sera pas forcément apprécié. En classe, apprendre ce vocabulaire alimentaire sous l'angle des 5 sens, c'est comme étudier celui des couleurs. Au travers des séquences, les élèves identifient plus finement les quatre saveurs, à savoir le sucré, le salé, l'acide et l'amer.

**Et ajoutez-vous l'umami ?**

Avec les enfants, on n'introduit pas cette cinquième saveur, désignant joliment ce qui est délicieux en japonais, cependant UMAMI est le nom de notre nouveau programme en phase de développement.



### En quoi consiste ce projet UMAMI ?

Ce programme, prévu pour les écoles, mais avec aussi quelques activités qui pourront se faire en famille, intègre la notion d'inter et de transdisciplinarité, en lien avec les capacités transversales et la formation générale du Plan d'études romand ainsi que la dimension de durabilité. Le choix du nom vise à titiller la curiosité et ce projet, accompagné par des experts de la Haute école spécialisée bernoise et de la Haute école pédagogique valaisanne pour le côté scientifique et pédagogique, amène de nouvelles connaissances en lien avec l'alimentation. En complément de l'approche sensorielle, les élèves découvriront le trajet de la tomate, les différences entre un aliment brut, transformé et ultra-transformé, entre un produit local ou d'une provenance lointaine, etc. Il s'agit d'avoir conscience des enjeux de l'alimentation pour notre société et après c'est à chacun d'effectuer son choix en recherchant dans la mesure du possible le juste milieu.



«Grâce aux 5 sens,  
les enfants enrichissent  
leur vocabulaire.»

Fabienne Bochatay Morel

### Si vous deviez partager un conseil avec les enseignants pour éveiller à l'approche sensorielle de l'alimentation, que suggèreriez-vous ?

Je pense que l'astuce première, c'est de prendre un peu de temps pour décrire ce qui est dégusté. Les élèves peuvent ainsi mieux se connaître et exprimer ce qu'ils ressentent au-delà du «j'aime / j'aime pas», mais aussi échanger et se positionner en laissant place au plaisir et au déplaisir alimentaire, tout en ayant à l'esprit que cela peut évoluer face à tel ou tel aliment. C'est toujours surprenant de constater la diversité des ressentis. Certains trouveront une même boisson peu amère, d'autres amère et d'autres encore très amère, car nous ressentons tous différemment. Savoir que si l'on est exposé à l'amertume, on l'apprivoisera plus facilement jusqu'à pouvoir l'apprécier est utile. En effet, il faut être exposé plusieurs fois à un aliment avant de décréter qu'on ne l'aime vraiment pas. Evidemment, il ne s'agit pas de mettre la pression, mais de ne pas oublier que les pairs peuvent avoir un effet positif dans la découverte de nouvelles saveurs.

### Imaginons une sortie scolaire intégrant un pique-nique... Comment les enseignants peuvent-ils utiliser ce moment pour favoriser la découverte alimentaire par les sens ?

Ce que je proposerais, c'est de profiter de ce moment où les enfants sont exposés à l'alimentation à l'école pour en faire un vrai projet de classe en lançant un défi aux

élèves afin que le pique-nique soit varié, coloré, équilibré, goûteux et durable. Ainsi cela aboutira tout naturellement à une activité de dégustation.

### Plus concrètement, comment s'y prendre ?

Pour que l'activité soit une réussite, cela doit se préparer à l'avance, car il faut d'abord se mettre d'accord sur ce qui va composer le menu de ce pique-nique, puis il s'agira de se répartir les aliments à acheter en tenant compte des quantités nécessaires, tout en prévoyant des boîtes pour récupérer les restes. Si une salade est prévue, pourquoi ne pas envisager de la faire avec différentes sortes de tomates ? Afin de briser certains préjugés, la classe peut s'interroger sur les critères de choix d'une tomate plutôt que d'une autre. Si des pois chiches sont utilisés pour faire du houmous, pourquoi ne pas les regarder à la loupe avant et après les avoir laissés tremper et s'intéresser à leur origine géographique ? Le pique-nique doit être plaisant visuellement et gustativement, ainsi il deviendra une occasion parfaite pour échanger sur le ressenti sensoriel, car ce temps pris en amont ajoutera du sens au projet. Si les enfants sont invités à participer à la réflexion à toutes les étapes, ce sera de toute façon plus stimulant et créatif. Préparer des eaux aromatiques avec différentes plantes peut également devenir un défi de dégustation. Les enfants, s'ils peuvent regarder, goûter, sentir et toucher, se prennent vite au jeu de l'expérimentation en focalisant leur attention sur la dégustation. Le but, c'est d'éveiller à cette approche sensorielle, sans juger les habitudes alimentaires des uns et des autres. Il va de soi que l'idéal serait de privilégier les produits locaux et de saison ainsi qu'une alimentation végétale, toutefois il est agréable de faire des exceptions pour une ouverture par exemple aux cuisines du monde.

### Peut-on dire que l'éducation sensorielle se fait tout au long de la vie dès la petite enfance ?

C'est tout à fait cela et ma collègue propose des activités et des vidéos en lien aux 5 sens pour les seniors. Avec l'âge il peut y avoir un déficit de certains sens et il s'agit de trouver des solutions pour conserver du plaisir à s'alimenter. L'alimentation implique de constamment s'adapter.

### A quoi reliez-vous spontanément le sixième sens au niveau de l'alimentation ?

Je l'associe à la proprioception en lien avec le schéma corporel, mais pourquoi pas aussi à l'intuition, avec peut-être comme point commun cette capacité à décoder les informations par les différents capteurs sensoriels de notre corps qui sont ensuite transmises à notre cerveau.

*Propos recueillis par Nadia Revaz* ●

### Note

<sup>1</sup> <https://promotionsantevalais.ch>  
<https://bit.ly/47Azx2Q>

# Des pistes pour aller plus loin

**MOTS CLÉS :** 5 SENS • ÉDUCATION ALIMENTAIRE • INTERNET

Voici quelques pistes pour découvrir des outils didactiques sur le thème de l'alimentation



## ► Historique de Senso5

Entre 2003 et 2005, avec le projet pédagogique intitulé «5 sens pour apprendre», Doris Buchard, Janie Luisier, Alexandra Hugo et Anne-Claude Luisier, mêlant leurs compétences d'enseignement et de recherche, décident d'explorer une nouvelle voie en matière de promotion de la santé, par la mise en place d'une démarche sensorielle, pensée pour des élèves de la 1H à 8H, où le plaisir est au centre des apprentissages et de l'acte de manger.

Au niveau valaisan, le Service de l'enseignement a reconnu le matériel didactique Senso5 comme moyen officiel pour l'éducation nutritionnelle. Celui-ci est recommandé pour toute la Suisse romande par la commission intercantonale des moyens d'enseignements de la CIIP.

<https://senso5.ch>

## ► Projet UMAMI de Senso5

La fondation Senso5 développe un programme inter et transdisciplinaire d'éducation à l'alimentation saine et durable pour les élèves fréquentant l'école primaire (4-12-ans) qui se nomme: UMAMI. Différents constats ont permis une prise de conscience sur l'importance d'améliorer l'éducation alimentaire (littératie alimentaire) pendant l'enfance, afin de favoriser le changement de comportement alimentaire nécessaire pour atteindre les objectifs de développement durable d'ici 2030.

<https://senso5.ch/fr/umami-228.html>

## ► Senso5, le vocabulaire des 5 sens

Ce document en ligne liste des verbes d'action, des noms et des adjectifs autour de chacun des 5 sens.

<https://bit.ly/40Tn4Va>

## ► Société suisse de nutrition

La Société suisse de nutrition rassemble du matériel didactique et des conseils pour l'alimentation à l'école.

<https://sge-ssn.ch/fr>

<https://bit.ly/3utL19v>

## ► Croqu'Valais

Réalisé en collaboration avec le Département de l'économie et de la formation du canton du Valais, Croqu'Valais est un livre de recettes autour des 4 saisons, avec des rencontres gourmandes proposées par France Massy, qui invite à la découverte des saveurs du terroir à travers les sens.



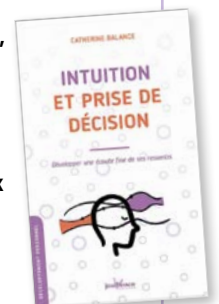
## LE DOSSIER EN CITATIONS

### L'intuition et la créativité

«L'intuition apporte le plus souvent une solution originale ou une information à laquelle on n'aurait pas pensé. Elle est source d'inspiration et donc directement reliée à la créativité. Grâce aux idées qu'elle donne, on peut élaborer de nouveaux projets. La recherche scientifique regorge de témoignages de fulgurances intuitives à la base d'importantes découvertes. L'intuition peut également nous apporter des informations ou des solutions qui existent déjà, mais dont nous n'avons jamais entendu parler. Nous ne les avons ni étudiées ni vues passer, toutefois elles sont vérifiables. Nous avons donc accès à un savoir, à des connaissances, mais sans savoir comment.

Etre à l'écoute de son intuition implique d'accueillir ce qui se présente sans le juger ni craindre de paraître soi-même farfelu. L'intuition invite à oser des choix audacieux et à se dire: "Oui, pourquoi ne pas essayer de suivre cette voie?"»

Catherine Balance in *Intuition et prise de décision* (Editions Jouvence, 2021)



# Faire place à l'intuition à l'école ?

Claire Héber-Suffrin



*Apprendre à repérer, à nommer et décrire l'intuition*

## MOTS CLÉS: RELIER • OPÉRATIONS MENTALES

L'intuition, «entrée en relation», «en résonance», avec la réalité, rend apte à relier rapidement des connaissances et des expériences acquises, à les relier de façon inattendue et rapidement adaptative ou créative devant un problème nouveau. Activité mentale heuristique, elle permet, comme en un flash, des jugements ou des projections rapides, des connexions et des associations nouvelles entre nos représentations, nos analyses et nos perceptions. Nous avons l'expérience de nous entendre «voir» et «dire» quelque chose de nouveau, de vouloir le noter, cela pourrait s'échapper, s'évanouir, si l'on n'y exerçait, à ce moment, le travail de la raison: la mise en lien, le classement, la description, l'analyse, l'argumentation, la formulation précisée. Le revers de la médaille de la rapidité de ce saisissement pourrait être l'illusion: il est nécessaire d'apprendre à développer à la fois les activités intuitives, rationnelles et sensibles, chacune complétant les autres et évitant peut-être leurs défaillances.

Les travaux autour de l'Apprendre permettent de comprendre les interactions entre diverses formes d'intelligences et le rôle de l'intuition dans l'appropriation des savoirs et savoir-faire; l'apprentissage de la créativité personnelle et collective; la capacité d'interroger ses expériences pour les théoriser. Dans les opérations mentales combinées qui permettent le surgissement de l'intuition, émergent les liens, les boucles, les réseaux

ouverts de relations inattendues entre ces dimensions: la rationalité: la conscience attentive, la mémoire, la concentration, la comparaison, la recherche d'une logique; le sensible: sensibilité, sensualité, émotions; le psychoaffectif: estime, confiance, reconnaissance, sentiments. Cette combinatoire est une compétence et un art à développer, c'est-à-dire un complexe de techniques, de savoir-faire, de savoir-être, d'artisanat.

## APPRENDRE À ÊTRE INTUITIF ?

Apprendre à repérer, à nommer et décrire l'intuition à l'œuvre dans les moments où «l'on apprend».

Acquérir et développer des compétences existentielles: l'humilité sur ses propres pratiques pour mieux accueillir celle des autres; la fierté sur ses propres expériences, en sachant toujours qu'elles ont bénéficié des apports d'autres; la connaissance de soi et de ses fonctionnements.

**«Il est nécessaire d'apprendre à développer à la fois les activités intuitives, rationnelles et sensibles.»**

Claire Héber-Suffrin

Développer des compétences relationnelles: construire des situations d'écoute réciproque; développer l'empathie; savoir s'exposer à d'autres expériences; dialoguer avec la conviction de l'intérêt de la parole d'autrui.

Des exigences éthiques: être disponible à l'inattendu, à ce qui advient dans les relations et dans l'environnement.

Des compétences expérientielles: savoir vivre pleinement et réinterroger ses propres expériences.

Des compétences cognitives: repérer et mieux utiliser ses capteurs sensoriels, la capacité intuitive en étant un; développer une pensée dialogique plutôt que dialectique; s'exercer à rebondir sur les idées, expériences, projets entendus.

## L'AUTEURE

**Claire Héber-Suffrin**

Enseignante, formatrice, praticienne et théoricienne de la réciprocité en éducation et en formation. Auteure, coauteure et coordinatrice de nombreux ouvrages dans ce domaine, dont en collaboration avec André Giordan *L'intuition partagée, un outil citoyen* paru aux éditions Ovidia en 2015.





# Le dossier en quelques citations



«[...] Vaste comme la nuit et comme la clarté, Les parfums, les couleurs et les sons se répondent. [...]»

**Charles Baudelaire in Correspondances**

«L'éducation sensorielle est nécessaire, comme base de l'éducation esthétique et de l'éducation morale. En multipliant les sensations et en développant la capacité à apprécier les plus infimes différences entre les stimulants, on affine la sensibilité.»

**Maria Montessori in Pédagogie scientifique**

«[...] tous les sens participent à la parole et [...] nous sommes piégés par nos mots quand, sous prétexte que notre langue distingue cinq sens, nous croyons qu'ils sont séparés dans le réel.»

**Boris Cyrulnik in L'Enfermement du monde**

«Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi. Un plaisir délicieux m'avait envahi, isolé, sans la notion de sa cause.»

**Marcel Proust in Un amour de Swann**

«L'odorat est le sens de l'imagination.»

**Jean-Jacques Rousseau in Emile ou De l'éducation**

«[...] une intuition ne se prouve pas, elle s'expérimente.»

**Gaston Bachelard in L'intuition de l'instant**

«Le langage est un théâtre dont les mots sont les acteurs.»

**Ferdinand Brunetière**

«Ayez le courage de suivre votre cœur et votre intuition. L'un et l'autre savent ce que vous voulez réellement devenir. Le reste est secondaire.»

**Steve Jobs in Discours à Stanford en 2005**

«C'est parce que l'intuition est surhumaine qu'il faut la croire; c'est parce qu'elle est mystérieuse qu'il faut l'écouter; c'est parce qu'elle semble obscure qu'elle est lumineuse.»

**Victor Hugo in Proses philosophiques**

«Sans la participation de l'odorat, il n'y a point de dégustation complète.»

**Anthelme Brillat-Savarin in Physiologie du goût**

«La vue est le plus noble de nos sens. Les quatre autres ne nous instruisent que par l'organe du tact. Nous entendons, nous sentons, nous odorons, nous palpons tous les objets par le toucher. La vue occupe un rang infiniment plus élevé; elle a quelque chose de subtil par où elle s'éloigne de la matière et se rapproche des capacités de l'esprit.»

**Goethe in Maximes et réflexions**

«Les cinq sens de l'homme doivent lui en donner un sixième, complément de tous les autres: le sens des valeurs.»

**Louis-Philippe Robidoux in Feuilles Volantes**



# Bibliographie de la documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais – Saint-Maurice livre quelques suggestions de lecture pour aller plus loin dans ce dossier. Tous les documents proposés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais – Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

**Documents disponibles  
à la Médiathèque Valais  
– Saint-Maurice**



BONNET, MARIE-FRANCE., *Au-delà de la chanson : cycle 1, cycle 2, cycle 3 : [écouter, chanter, bouger, jouer, inventer...]*,

Courlay, Editions Fuzeau, 2021  
Cote: 78 (072) AUDE

LIGNIEZ, CAROLE., *Education alimentaire: 21 ateliers d'éveil au goût et aux 5 sens*, Malakoff, Dunod, 2019  
Cote: 612.8 (072) LIGN

POUSSIN, CHARLOTTE., *Les expériences de sciences avec Montessori: 40 fiches pour éveiller l'esprit scientifique*, Paris, Eyrolles, 2018  
Cote: 5 (072) POUS

*Robot à coder Botley: kit d'activités de 77 pièces*, Vernon Hills, Learning Resources, 2018  
Cote: 004.42 (072) BOTL

VIRMOUX, PHILIPPE., *Tout l'art du monde: GS: une année de productions plastiques et visuelles en grande section*, Paris, Retz, 2018  
Cote: 7 (072) VIRM

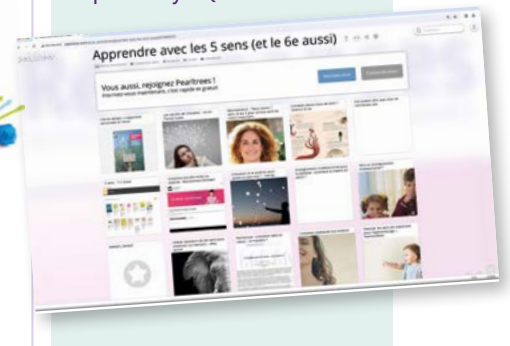


Médiathèque Valais – Saint-Maurice  
Ludovic Thurru  
Apprenti AID en 2<sup>e</sup> année

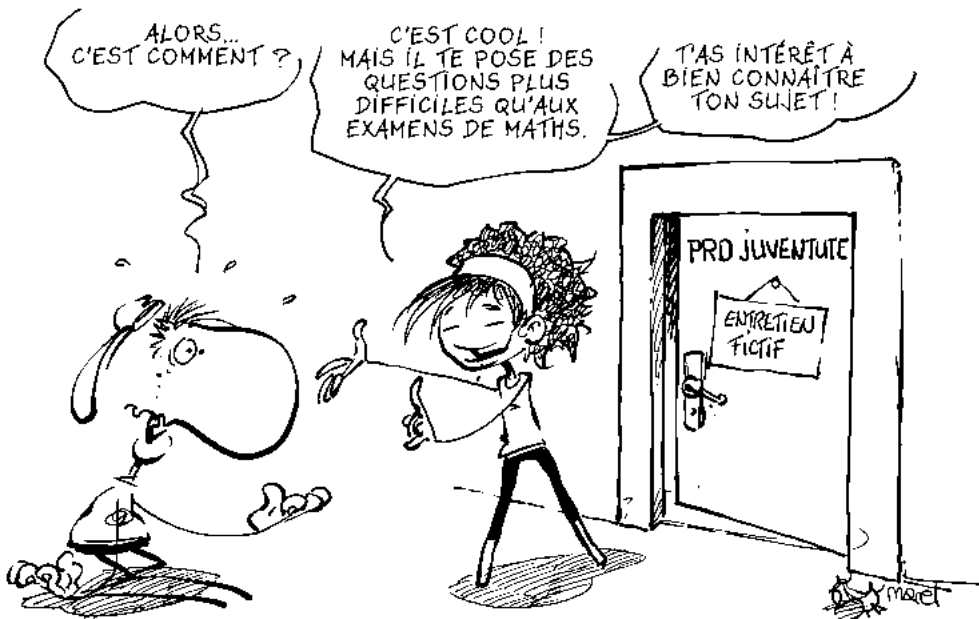


## Pour aller plus loin

Arbre à perles  
(<https://pearltrees.com>)  
du mois (rassemblant des idées de lecture, des sites internet, des vidéos...) en lien avec la thématique.  
<https://bit.ly/3QFTbmx>



# Entretiens d'embauche fictifs de Pro Juventute au CO de Grône



**MOTS CLÉS :** ÉCOLES • ENTREPRISES

Le 17 novembre dernier, le CO de Grône, dirigé par Florentin Bonvin, accueillait des coachs bénévoles pour mener des entretiens d'embauche fictifs avec des élèves, dans le cadre des prestations proposées par Pro Juventute. Si la fondation a apporté ses compétences, en amont il y a eu tout un travail effectué par les titulaires et la conseillère en orientation Monica Tamayo pour accompagner les jeunes dans la rédaction de leurs dossiers de candidature et la préparation à l'entretien. Benoît Gillioz, adjoint au CO et proviseur, a coordonné le tout côté école en étroite collaboration avec Célia Brocard, responsable du programme des entretiens fictifs au niveau de la Suisse romande auprès de Pro Juventute.

Pour cette journée, trois coachs, deux femmes et un homme, étaient présents, avec des profils professionnels très différents, l'une dans le secteur économique, l'autre dans le domaine bancaire et l'autre encore dans l'accompagnement individuel de personnes bénéficiant de prestations de l'assurance-chômage. Après l'accueil en salle des maîtres et quelques indications sur le plan de l'organisation, les coachs se répartissent dans le bâtiment pour accueillir les jeunes inscrits à un entretien.

## ■ AU CŒUR DES ENTRETIENS

Afin de mieux comprendre en quoi consiste un entretien pas si fictif que cela, *Résonances* vous invite à vous infiltrer lors de deux échanges menés par la jeune retraitée Lise Bürgi, qui a été coordinatrice de GETAC, organisme rattaché à la Caisse cantonale

de chômage, après une carrière dans le marketing et la communication.

Le premier candidat arrive pour la simulation d'entretien de 45 minutes. Lise Bürgi, dans la peau de la recruteuse d'une menuiserie qui existe à Sion, l'accueille et débute par quelques indications à propos du déroulement de la discussion. Très vite, le caractère fictif de la situation est oublié. Marco se présente, en parlant de son envie de faire un apprentissage de menuisier. «*J'aime tout ce qui est manuel, car avec le bois, on peut faire beaucoup de choses, des objets ou des meubles*», explique-t-il avec clarté. S'étant renseigné sur <https://orientation.ch>, il connaît le lieu et la durée de la formation, et il est aussi allé voir le fonctionnement de l'entreprise réelle dont la bénévole de Pro Juventute est la recruteuse fictive. Il est relativement à l'aise pour citer ses points forts. «*Je me mets directement au travail quand on me le demande*», annonce-t-il d'emblée. Ce qui frappe, c'est la fluidité de l'échange. Une fois l'entretien terminé, Lise Bürgi distille quelques suggestions d'amélioration, tout en félicitant Marco pour son dossier et sa prestation lors de l'entretien.

«*J'ai trouvé l'exercice intéressant.*»

Marco

Marco commente ainsi sa participation à cet exercice: «*Avec un ami, on a pensé que cela valait la peine d'essayer, aussi on s'est préparé.*» Et il conclut: «*J'ai trouvé l'exercice intéressant et l'avoir fait m'aidera certainement pour décrocher une place d'apprentissage.*»

Lors du second entretien, Raphaël, ayant déjà effectué des stages, est à la recherche d'une place d'apprenti installateur-électricien. Lise Bürgi devient dès lors responsable des ressources humaines dans une autre entreprise en Valais et commence par mettre en confiance le candidat qui évolue dans une équipe du FC Sion. Le domaine professionnel dans lequel il souhaite s'orienter, Raphaël le connaît déjà un peu, ayant pu accompagner quelqu'un de sa famille sur des chantiers. *«J'aime travailler en groupe et trouver des solutions»*, précise-t-il, tout en démontrant qu'il connaît bien le déroulement de la formation et l'entreprise dans laquelle il a postulé. A propos de ses atouts qui pourraient convaincre la responsable des RH de l'engager, il indique: *«Je suis persévérant, j'ai une bonne condition physique pour porter les outils et je suis aimable, appréciant de discuter avec tout le monde.»* Raphaël se projette après son CFC, envisageant l'obtention d'une maturité professionnelle. Cet entretien dénote aussi une grande fluidité et implication de part et d'autre. Au terme de l'échange, il reçoit une check-list pour peaufiner la préparation d'un entretien réel.

### «Je trouve que c'est un bon entraînement pour le futur.»

Raphaël

Raphaël est satisfait d'avoir expérimenté l'entretien d'embauche avec quelqu'un qu'il ne connaissait pas, ce qui lui permet d'un peu mieux visualiser comment cela se déroulera dans la réalité. *«Mes parents et mon prof m'ont encouragé à m'inscrire et je ne regrette pas, car je trouve que c'est un bon entraînement pour le futur et c'était moins carré que ce que j'imaginai, avec ce petit moment au début pour que je sois à l'aise»*, analyse-t-il.

Ces entretiens fictifs ont été une belle occasion de vérifier les connaissances sur le métier choisi et là tout le travail

mené avec les titulaires, avec la conseillère en orientation et avec les familles était valorisé. Les jeunes ont dû longuement parler de leur choix professionnel et l'ont fait avec aisance, alors qu'on aurait pu imaginer que la personne dans le rôle de coach parle beaucoup plus, devant effectuer des relances après des réponses très courtes. Certes, les questions ont été nombreuses, mais les réponses étaient à chaque fois développées.

*«Ces deux jeunes étaient franchement épatants et l'on aurait envie de les engager»*, s'enthousiasme Lise Bürgi. N'étant pas novice en tant que bénévole à Pro Juventute, elle souligne que tous les élèves ne sont pas aussi bien préparés que Marco et Raphaël et autant motivés qu'eux pour le domaine dans lequel ils recherchent une place d'apprentissage. De l'avis de Benoît Gillioz, *«même si un jeune n'a pas suffisamment bien ficelé son dossier ou ne répond pas à toutes les questions, ce n'est pas grave, car ces entretiens d'embauche fictifs sont une occasion d'apprendre en situation et de repartir avec des conseils de professionnels»*.

Pour le directeur adjoint du CO, *«s'investir dans ce projet demande certes de l'énergie, mais le retour des jeunes et des parents est tellement positif que c'est un plaisir»*. Et d'ajouter: *«Les coaches m'impressionnent beaucoup, sachant que ce sont des personnes avec des postes importants qui donnent de leur temps pour cet accompagnement de nos élèves et font preuve d'une grande bienveillance.»* En effet, Pro Juventute offre un réseau de bénévoles issus du monde professionnel, du milieu des ressources humaines ou de la formation d'apprentis. Ainsi que le relève Célia Brocard, *«le programme des entretiens fictifs de Pro Juventute, qui vise à faciliter le lien entre le monde du travail et l'école, s'inscrit dans la prévention du chômage des jeunes, en lien avec l'association faitière Check Your Chance financée*



Lors des entretiens avec Lise Bürgi

en partie par le Secrétariat d'Etat à l'économie SECO». Elle ajoute que ce programme n'ayant pas en soi un objectif d'orientation, la collaboration avec les conseillers en charge de ce domaine dans les CO est toujours bienvenue.

En Valais, ce programme des entretiens fictifs a été testé en 2018 au CO de Fully-Saxon. Pour ce qui est du CO de Grône, c'est la quatrième fois qu'il y participe. Chaque année, davantage d'écoles font appel à Pro Juventute pour permettre à leurs élèves de bénéficier de ce coup de pouce personnalisé. Au cours de cette année scolaire, 13 journées sont prévues avec une subvention du Département de l'économie et de la formation dans 12 CO, de façon à offrir la possibilité à environ 350 élèves de 10CO, de 11CO ou de classe de préapprentissage, de profiter de conseils pour améliorer leur préparation et très probablement décrocher plus facilement une place d'apprentissage.

Nadia Revaz •

### Pour en savoir plus

<https://ProJuventute.ch>  
<https://bit.ly/3STWb1o>



# La sélection du mois



## ■ Chers professeurs, aidez-nous à réussir!

Ce livre propose une approche originale pour découvrir le monde varié des cours dispensés par les enseignants à l'école, car il est celui d'un élève dont la famille, observant son lent décrochage et cherchant comment sortir de l'impasse, lui a conseillé d'observer les profs et, plutôt que se plaindre, de prendre des notes, ce qu'il fit dès le lendemain dans un petit carnet bleu. A partir de ce jour-là, sur plusieurs années, de la 4<sup>e</sup> à la terminale, il a relevé de multiples anecdotes scolaires. C'est ainsi qu'est né cet ouvrage à partir «de notes griffonnées sur des carnets, de souvenirs, de réflexions en famille, d'investigations discrètes auprès d'autres élèves et aussi de cinq professeurs mis dans la confidence». Ce livre si particulier étant vite lu, vous n'aurez donc que le reflet d'un fragment du chapitre 1 (cf. citation ci-dessous), dans lequel Maxime Dubosq relie jeu centré sur la compétition et approche tennistique des cours. Evidemment sa vision est très personnelle et ne correspond pas à tous les élèves, mais

assurément dans l'alternance des activités il y a des idées à puiser. Et sans divulguer les autres chapitres, disons seulement qu'il y en a un qui s'intitule «La pause-café» et que chacun d'eux se conclut avec un encadré destiné aux parents et qu'à la fin du livre les lecteurs pressés trouveront une vue synoptique des dix stratagèmes décrits permettant d'influencer plutôt la dynamique de la classe, la motivation des élèves, la discipline ou la relation prof-élèves.

Maxime Dubosq. *Chers professeurs, aidez-nous à réussir! (s'il vous plaît) – 10 stratagèmes pour captiver la classe: le point de vue d'un élève.* Lausanne: éditions Favre, 2023.

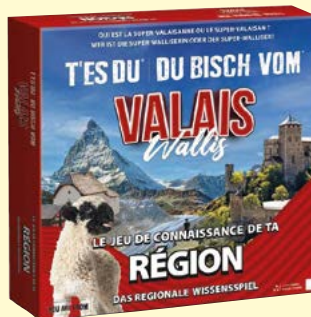
### → Citation extraite de l'ouvrage

«Une enseignante en langue ancienne, le latin, avait un jour organisé un tournoi de traduction avec la classe. Elle fit d'abord mettre tous les élèves debout, puis les interrogea chacun à son tour pour donner la traduction française d'un mot latin. Les questions fusaient et si l'élève ne savait pas, il s'essayait. La difficulté allait croissant, et la tension de pair, chacun de nous voulait tenir le plus longtemps face à ses camarades. Il ne s'agissait pas ici d'obtenir une note mais de se positionner dans un exercice saisissant. L'expérience fut un vrai succès: les élèves se prirent au jeu, et l'épisode est resté gravé dans les annales, de sorte que nous l'évoquons encore entre nous cinq ans plus tard.  
[...]

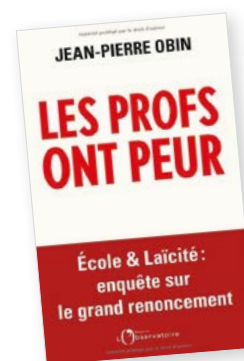
## Jeu

### ■ «T'es du Valais» – Le jeu de connaissance de ta région

Le jeu de plateau «T'es du Valais si», produit par Unique Gaming Partners, teste les connaissances sur le Valais, mais aussi sur la Suisse. Voici un échantillon parmi les 600 questions: Qu'est-ce qu'un bisse? Avec quel canton voisin le Valais possède-t-il une frontière commune de 15 kilomètres de long? Quel célèbre Français a traversé le col du Grand-Saint-Bernard en mai 1800? Quelle ville valaisanne porte le nom de Sedunum à l'époque romaine? Sous quel nom l'artiste Ursula Bellwald est-elle plus connue? Wöllli est la fameuse mascotte pour enfants de la destination Zermatt-Matterhorn: quel animal est Wöllli? Qui a créé la Fondation Pierre Gianadda inaugurée en 1978?



A côté du jeu centré sur la compétition entre élèves, j'apprécie une autre forme de match de tennis. Celle dans laquelle l'enseignant lance habilement une provocation à sa classe pour engager un dialogue intense. La polémique est d'ordinaire le moyen choisi, un assaisonnement capable de relever le goût d'une matière un peu trop fade.»



## ■ Les profs ont peur

Donner un cours sur la Seconde Guerre mondiale sans évoquer le sort des Juifs, ne plus sanctionner les propos antisémites ou homophobes, devoir fermer les yeux devant des tenues manifestant une appartenance religieuse: c'est désormais le quotidien, en France, de nombreux professeurs. Jean-Pierre Obin, ancien inspecteur général de l'Éducation nationale, a recueilli les témoignages de tous ces professeurs qui baissent la tête par crainte des réactions d'élèves et de parents. Ce livre, à la mémoire de Samuel Paty, appelle les responsables politiques et institutionnels à regarder ces réalités en face.

Jean-Pierre Obin. *Les profs ont peur.* Paris: Editions de l'Observatoire, 2023.

### → Citation extraite de l'ouvrage

«Une confrontation planétaire entre deux conceptions de l'homme – libre ou soumis – et entre deux idéaux des sociétés humaines – libres de se gouverner ou entravées par les chaînes d'une transcendance – traverse aujourd'hui notre société et notre école. Bien téméraire serait celui qui prétendrait savoir qui l'emportera et à quelle échéance.

[...]

Deux grandes orientations s'imposent alors pour relever le défi de la pénétration de l'idéologie islamiste dans l'école française : former, accompagner, soutenir et protéger les enseignants, qui dans ce combat sont en première ligne ; et en même temps casser les ghettos scolaires en favorisant une mixité dans les classes sans laquelle l'entre-soi socio-ethnoreligieux fera toujours le jeu des ennemis de la liberté.»



### ■ Les pénuries dans l'enseignement

Alors que de nombreux pays connaissent des pénuries de personnel enseignant, cet ouvrage collectif propose une analyse scientifique rigoureuse de cette thématique. Il le fait en assumant un point de vue précis. Certes, les pénuries de personnel enseignant s'expliquent par l'évolution du métier, la multiplication des attentes envers l'école et les nouveaux modes de

gouvernance. Mais il faut éviter de se contenter d'explications génériques. En s'appuyant sur des recherches menées en France, au Québec, en Suisse, en Belgique, en Angleterre et au Brésil, cet ouvrage propose une double entrée. D'une part, des analyses approfondies des marchés du travail enseignant révèlent une diversité de réalités professionnelles permettant de comprendre des situations singulières de pénuries ; d'autre part, l'analyse des expériences professionnelles d'enseignantes et d'enseignants, novices ou avec de l'expérience, permet de saisir la manière dont le métier est perçu et soumis à de nouveaux défis pouvant conduire à des réorientations professionnelles.

Vincent Dupriez, Danièle Périsset et Maurice Tardif. *Les pénuries dans l'enseignement : marchés du travail, attractivité et expériences*. Presses de l'Université de Laval, 2023.

### → Citation extraite de l'ouvrage

«La complexification du métier renvoie en particulier à cette nécessité de construire avec les élèves un cadre à la fois relationnel et cognitif qui va permettre de développer des activités d'apprentissage. Cette construction apparaît de plus en plus comme un travail à mener (elle ne va plus de soi), à entretenir dans la durée, dans un contexte où les bases relationnelles et institutionnelles des situations scolaires n'apparaissent plus comme une évidence, et où le métier, et notamment ses premières années, est parfois vécu comme

La suggestion du mois de Daphnée Constantin Raposo, enseignante

### ■ Techniques d'impact en classe

Trop de bruit, manque de respect, attention frivole... Souvent on répète et on répète encore, sans autre résultat

que de faire monter la tension. L'auteure nous propose une centaine de petites activités, très courtes qui vont frapper fort, autant les enfants que les adolescents. En utilisant des objets de la classe, des images parlantes, l'impact risque bien d'être efficace sur le long terme. Par la suite, le seul fait de montrer l'objet servira de rappel sans besoin de répéter et de faire des théories chronophages.

Les objectifs visés sont : susciter la participation de tous les élèves, développer l'intelligence émotionnelle, communiquer efficacement, augmenter la motivation, faire respecter les règles en classe. Certains exercices s'adressent au groupe entier, d'autres parleront plus à un élève en individuel. Cet ouvrage est un indispensable à avoir dans sa bibliothèque, une trousse de secours quand rien ne va, une excellente prévention pour éviter les journées moroses en classe. Facile d'accès, pratique et riche, je vous le conseille vivement.

Danie Beaulieu. *Techniques d'impact en classe*. Montréal : Les éditions de l'Homme, 5<sup>e</sup> édition, 2023.



une épreuve ou, en tout cas, comme une tension permanente entre des finalités diverses et parfois contradictoires.

Le personnel enseignant vit d'autant plus difficilement cette situation qu'il a l'impression (avec toutefois de fortes variations en fonction des pays) que le métier n'est pas suffisamment reconnu.»

### ■ Les manies de Morgane

Voici le journal de Morgane, une fille de 11 ans presque pareille à toutes les autres. Elle lui raconte tout de ses journées, entre école, copines et famille. Surtout, elle lui confie sa difficulté de vivre avec cette chose qui lui gâche la vie et qu'elle ne peut pas encore nommer : un «toc».

Agathe Sumy (textes), Natasa Komlenovic (illustrations). *Les manies de Morgane – Ou les tocs expliqués aux enfants*. Lausanne : Editions Loisirs et Pédagogie, 2023.

### → Citation extraite de l'ouvrage

«Cher journal, [...]

La maîtresse a raconté à mes parents qu'elle était inquiète pour moi. Elle leur a dit que j'avais perdu ma bonne humeur, mon sourire, que je ne jouais presque plus à la récréation. Elle leur a aussi dit qu'en classe je peinais à suivre et que le travail que je rendais n'était presque jamais fini. Moi, je sentais ma gorge se serrer et j'avais envie de pleurer.»



# Revue en revue

MOTS CLÉS : ÉCOLE • SOCIÉTÉ



## > Philosophie magazine S'initier à la philosophie

Comment s'initier à la philosophie ? Par où commencer ? Et avec qui ? Le nouveau hors-série de *Philosophie magazine* (numéro 59 – automne-hiver 2023) accompagne ceux qui n'ont jamais osé se lancer avec des conseils, des exercices, des témoignages, des textes et une boîte à outils philosophique. S'étonner de ce qui paraît banal, douter des évidences, questionner le fondement des choses... S'initier à la philosophie, n'est-ce pas philosopher tout court ? Ce hors-série est source d'inspiration pour l'école, notamment en lien avec les pistes pour s'étonner et muscler son étonnement.

<https://philomag.com>

## > Sciences humaines La société française vue par les écrivains

Le dernier dossier (décembre 2023 – janvier 2024) de l'excellente revue *Sciences humaines* met en évidence

que les écrivains se ressaisissent des questions sociales et entendent faire valoir leur singularité pour penser l'histoire du temps présent. Mentionnons plus particulièrement un article sur l'école, très présente dans la littérature contemporaine, qui peut être vu comme le miroir de nos crises sociétales. Hors dossier, dans un long entretien, le psychologue et neuroscientifique Olivier Houdé explique comment raisonne le cerveau. Selon lui, il existe trois systèmes de pensée dans le cerveau : l'intuition, la logique et la capacité d'inhibition. Cette dernière est essentielle pour éviter les pièges cognitifs. Bonne nouvelle : il existe des leviers pour la développer, dès l'enfance.

<https://scienceshumaines.com>



## > La Classe Des idées pour la classe

Dans le numéro 343 de *La Classe* (édition décembre 2023 – janvier 2024), il est question de rallye-lecture autour de 15 personnages célèbres (parmi lesquels plusieurs femmes), de questionnement du monde à travers des paysages, d'une jeune retraitée qui raconte comment elle est devenue

une maîtresse flexible, etc. Comme dans chaque édition, le contenu proposé est très pratique, saupoudré de quantité de lecture.

<https://laclasse.fr>



## EN RACCOURCI

### Dossier de veille de l'Ifé Au cœur de l'éthique enseignante

A partir de travaux récents ou fondateurs, ce *Dossier de veille de l'Ifé* n°145 appréhende la façon dont les personnes enseignantes s'approprient le concept d'éthique comme composante indissociable de l'acte d'enseigner. Il se penche plus profondément sur cette dimension de la relation enseignante/élève et sur la question de sa formation à partir d'une mise en perspective de ses différentes acceptions philosophiques. Enfin, ce *Dossier* aborde les stratégies enseignantes élaborées au gré de leur boussole éthique, reposant intuitivement sur une ligne de conduite personnelle, pour les guider et maintenir le cap vers la « vie bonne » (Paul Ricœur, 1990).

<https://veille-et-analyses.ens-lyon.fr>  
<https://bit.ly/3GftWTt>





# L'art de la consigne pour réguler les comportements

Salle de classe classique, 26 ados regardent leur enseignante au moment où elle va donner une consigne\*.

Enseignante: «Mettez-vous en groupe et...»

Les élèves se lèvent dans un brouhaha général, bruits de chaises, de stylos qui tombent, de «hé! tu viens avec moi?»

Enseignante: ... diverses ruminations du type: «voilà... j'ai encore foiré mes consignes».



Comment optimiser les consignes ?

\*Cette situation n'est pas fictionnelle. Ça m'arrive encore des fois (pas de jugement, merci).

## MOTS CLÉS : STRATÉGIES • ATTENTION

Vous savez ce qui suit, n'est-ce pas ? Des stratégies diverses et multiples pour récupérer l'attention des élèves et repartir à zéro. Donc, on reprend. Il existe des stratégies pour donner des consignes, que ce soit pour une tâche ou un comportement. Quelquefois, «old is gold». Alors on revient au papier de Walker et Walker (1990) sur les consignes alpha. Les enseignants utilisant des consignes alpha ont généralement moins de problèmes de comportements dans leurs classes que ceux qui donnent des consignes de type bêta (Gaudreau, 2019; Walker & Walker, 1990).

Le tableau ci-contre explicite que des «bonnes» consignes sont précises et directes, organisées en une seule consigne à la fois, ponctuée de pauses. Il s'agit aussi pour l'enseignant d'explicitement le comportement attendu et de le relever lorsqu'il est suivi.

Evidemment, d'autres éléments peuvent être suggérés pour optimiser nos consignes en classe. Par exemple,

Consignes alpha	A éviter
<p>Je suis précis et direct.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ J'utilise les communications paraverbale et non verbale pour optimiser mon message (proxémie, ton de la voix, regard, nommer l'élève...).</li> </ul>	Je reste vague.
<p>Je donne une seule directive à la fois.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ Le vocabulaire est clair et adapté.</li> <li>■ J'ajoute l'objectif ou le sens.</li> <li>■ Le comportement désiré est explicité.</li> <li>■ Je donne la 2<sup>e</sup> consigne lorsque l'élève a répondu à la première.</li> </ul>	Je donne plusieurs directives sans transition ou structure.
<p>Je laisse quelques secondes à l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ Je n'ajoute rien durant ce temps</li> </ul>	Je pose des questions sans laisser de temps.
<p>J'approuve le comportement de l'élève lorsqu'il suit la consigne.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ Je renforce les comportements.</li> </ul>	Je ne relève que ce qui ne fonctionne pas.

explicitement l'objectif, donner du sens à la tâche, utiliser un ton approprié et poser sa voix (le rôle du paraverbal), donner des exemples...

Equipe gestion de classe HEP-VS  
Elena Lucciarini •  
[elena.lucciarini@hepvs.ch](mailto:elena.lucciarini@hepvs.ch)

## Pour aller plus loin

Services éducatifs: consignes alpha  
<https://bit.ly/46Yjbkc>  
Les directives alpha versus les directives bêta  
<https://bit.ly/3u4YULe>

# Le sixième sens en alimentation s'apprend-il ?



Réinventer une recette pour l'adapter à son goût

**MOTS CLÉS : MÈTIS • DÉBROUILLARDISE**

**Tout le monde connaît le bénéfice de manger à l'aide des cinq sens. Qu'en est-il de l'usage du sixième sens ?**

La conjoncture actuelle place l'alimentation au cœur des préoccupations sociales. Cependant ce souci de manger « bien » semble n'être à la portée de main que de certains connaisseurs. A ce propos, Fischler et Masson (2010, cité par Bricas et al., 2010) ironisent sur l'utopie du mangeur-consommateur parfait qui ferait ses courses en lisant toutes les étiquettes nutritionnelles et ajoutent que le mangeur devrait se munir d'un ordinateur. Comment redonner une note de légèreté à cet acte si banal tout en favorisant une alimentation saine ?

En EN-EF, cuisiner fait référence aux pratiques sociales de la restauration et plus largement de l'artisanat, mais aussi à l'activité quotidienne de toute personne qui se fait à manger. Même si des techniques existent et sont le reflet de l'acquisition de

connaissances permettant de gagner en autonomie, nous utilisons tous nos savoirs d'expérience. Cette fameuse débrouillardise, la mètis, qui correspond à une forme d'intelligence faite de ruses, d'astuces et de stratagèmes. Egalement, Barbier (1996) parle de savoirs d'action mobilisés à l'insu des humains.

En effet qui n'a pas réussi à retomber sur ses pieds grâce à ces savoirs afin de rattraper une texture, pour finir à temps ou pour ajuster une procédure ? Ainsi si l'expérience est un savoir au même titre que les autres, elle s'acquiert en favorisant des situations significatives pour l'élève. Cela met au centre des préoccupations éducatives de l'enseignant et de l'enseignante les capacités telles qu'oser se lancer, accepter l'erreur et persévérer.

Il n'est pas question de dire que l'élève ne doit plus savoir appliquer des techniques, mais de revoir la façon dont celles-ci se construisent. Par la consigne : « découper votre pâte en 6 ou 8 parts égales pour faire des croissants au jambon », l'élève est

amené à identifier et à expérimenter plusieurs façons de faire (en pliant la pâte, en utilisant une planche à découper en guise de règle, en utilisant la synchronisation œil-main pour la précision du geste). Et si finalement les parts ne sont pas égales, il retiendra certainement plus de cette expérience que si la solution venait de l'enseignant.

C'est ainsi qu'un jour un élève, face à une pâte à chou trop liquide, décida de la dresser dans des moules à muffins pour espérer la faire lever, ne serait-ce qu'un peu. C'est avec satisfaction qu'il put finalement garnir ses choux. L'élève s'en est allé en comprenant que questionner le problème du caractère liquide de la pâte a permis de trouver des solutions.

A force d'expériences, l'élève développe des ruses, des stratégies lui permettant de s'attaquer à une recette nouvelle avec plus d'assurance. De plus il accepte plus facilement de se détacher du modèle pour adapter la préparation à ses goûts. Ainsi permettre la construction de savoirs d'expérience contribue au développement d'une alimentation saine, car notamment source de plaisir.

*Animation pédagogique Economie Familiale / Education nutritionnelle*  
Laëtitia Carrera •  
[laetitia.carrera@hepvs.ch](mailto:laetitia.carrera@hepvs.ch)

## Références

Bricas, N., Conaré, D. et Walser, M. (2021). *Une écologie de l'alimentation*. Editions Quæ.  
Barbier, J.-M. (1996). *Savoirs théoriques et savoirs d'action*. Paris: Presses Universitaires de France.

# Ecouter des contes en classe



Un aperçu de la collection «Les contes du musée de la musique»

## MOTS CLÉS: LECTURE À VOIX HAUTE • LANGAGE

Le mois de décembre est par excellence le mois dévolu aux contes. Peut-être que les jours plus courts favorisent l'écoute et prédisposent les oreilles, toujours est-il que c'est une période propice pour instaurer un moment quotidien de lecture à voix haute au sein de la classe.

Cette pratique n'est pas anodine: elle procure de nombreux bénéfices dans l'acquisition de compétences des élèves, tant dans le fait de comprendre des textes oraux<sup>1</sup> que d'apprécier des ouvrages littéraires<sup>2</sup>. Elle a même un impact sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, car elle familiarise inconsciemment les enfants aux schémas narratifs et linguistiques.

D'ailleurs, le site dévolu à la *Journée de la lecture à voix haute*<sup>3</sup> répertorie de nombreux arguments en faveur de cette pratique. Par exemple, le fait d'améliorer les compétences linguis-

«La Médiathèque Valais Saint-Maurice propose une riche collection de contes variés ainsi que plus d'une centaine de kamishibais.»

Laurette Cachat

tiques par le biais du vocabulaire et de la syntaxe qui se différencie du langage courant. Ou encore de donner une image positive du livre qui encourage à lire par soi-même.

La Médiathèque Valais Saint-Maurice propose une riche collection de contes variés (près de 700 titres) ainsi que plus d'une centaine de *kamishibais* (théâtres d'images pour lire des histoires). A noter que nous proposons aussi des livres avec CD, notamment la collection «*Les contes du musée de la musique*» qui ouvre tout un univers avec des contes du monde en musique.

Alors, lancez-vous, votre public est conquis d'avance! Il était une fois... des élèves attentifs qui attendaient

impatiemment chaque jour le moment de lecture-cadeau qui les amènerait jusqu'à Noël.

Laurette Cachat ●

## Notes

<sup>1</sup> PER L1 13 et L15

<sup>2</sup> PER L1 15

<sup>3</sup> La *Journée suisse de la lecture à voix haute*: <https://journee-de-la-lecture.ch/fr>

## Médiathèque Valais

<https://mediatheque.ch>

<https://bib.rero.ch/vs>

## EN RACCOURCI

### Réseau Canopé Améliorer l'attention des élèves



Le réseau français Canopé, opérateur du ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, a rassemblé des astuces pour améliorer les capacités attentionnelles des élèves.  
<https://reseau-canope.fr>





# Ne plus savoir quoi faire en ECR... La créativité didactique à la rescousse !

## MOTS CLÉS : MATÉRIEL • EXEMPLE

C'est parfois compliqué d'enseigner l'ECR (Ethique et cultures religieuses); les élèves en ont peut-être une mauvaise image, parfois les enseignantes et enseignants aussi, on n'est pas inspiré par les moyens, la motivation n'est pas au rdv, on craint d'aborder certaines thématiques...

Julia Farquet, enseignante au CO de Troistorrents, en a fait un défi ! Profitant du cours «*Teach outside the box*», où elle a pu entraîner sa créativité didactique, elle a créé une séquence et du matériel didactique en se basant sur la bioéthique, qui semblait capter une certaine attention chez ses élèves.

Après avoir scrupuleusement analysé les enjeux et les visées de sa discipline ainsi que le sujet, elle a établi les visées suivantes pour sa séquence :

1. Sensibiliser les élèves aux questions de bioéthique et d'éthique des sciences.
2. Initier des débats en développant l'autonomie de réflexion.
3. Connaître des notions scientifiques (ADN, gènes, PMA, PIV, modification génétique, eugénisme, OGM, clonage, IA).
4. Développer la créativité des élèves.

Les objectifs du PER qui sont visés sont les suivants :

**SHS 32 :** Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps.

**SHS 33 :** S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales... et/ou

la démarche réflexive, et bien sûr la pensée créatrice.

**SHS 35 :** Ecrire et évaluer les enjeux éthiques d'une situation donnée en dépassant le niveau strictement émotionnel.

**FG 16-17 :** Reconnaître l'incidence des comportements humains sur l'environnement...

**FG 34 :** Planifier, réaliser, évaluer un projet et développer une attitude participative et responsable...

**FG 35 :** Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social...

«**Julia Farquet, enseignante au CO de Troistorrents, a créé une séquence et du matériel didactique en se basant sur la bioéthique.**»

Amalia Terzidis

Julia Farquet a ensuite imaginé une séquence et des tâches sur une dizaine de périodes où les élèves se sont appropriés des connaissances pointues, ont débattu et réfléchi aux enjeux de la bioéthique. Puis l'enseignante leur a demandé de créer une vision dystopique de Troistorrents en 2123, sur la base des connaissances acquises. Le format était libre (dessin, texte, vidéo, podcast).

La séquence complète, qu'elle partage volontiers (y compris les supports et l'évaluation), est disponible sur le site de *Résonances*, et vous pouvez trouver quelques exemples en scannant le code QR ci-dessus. L'expérience est concluante; les élèves se sont montrés particulièrement motivés – y compris



Travail d'élève

les plus récalcitrants habituellement – ont été constructivement actifs, et les apprentissages visés ont été atteints; des connaissances approfondies ont été acquises et ont servi de bases à des débats d'idées argumentés, ainsi qu'à des productions variées et étayées.

Cet exemple concret démontre parfaitement ce qu'est la créativité didactique et en quoi elle est porteuse; en nous basant sur la définition de Todd Lubart, on peut dire que la créativité est la capacité à générer des idées nouvelles, adaptées au contexte. Appliquée à la didactique, il s'agit, comme l'a fait Julia, d'imaginer de nouvelles idées pour enseigner l'ECR, créer des moyens, adaptés à son contexte; l'ECR et ses objectifs, sa classe et ses dynamiques, ses élèves et leurs intérêts. Elle permet de dépasser certains obstacles et problématiques, de motiver enseignant et élèves et de générer des apprentissages de qualité. Et vous, qu'allez-vous créer ?

Amalia Terzidis •

Coordination des didactiques des sciences humaines et sociales  
[amalia.terzidis@hepv.ch](mailto:amalia.terzidis@hepv.ch)

&gt; À VOS AGENDAS



# Mémento pédagogique



## > 17 janvier à la HES-SO à Sion Journée des apprentissages fondamentaux

Afin de renforcer les modalités de travail qui favorisent une entrée dans des apprentissages qui font sens pour l'élève, une journée des apprentissages fondamentaux est organisée par l'équipe de recherche dans ce domaine à la HEP-VS (avec 6 ateliers à choix). Attention, il faut s'inscrire d'ici le **12 janvier 2024**.

<https://bit.ly/40Rt1Cd>



## > Jusqu'au 25 février 2024 Saillon, cité d'images

*Saillon, cité d'images* est une exposition biennale dans les rues du bourg

médiéval. Pour cette édition, c'est le thème de l'eau qui a été retenu. Les enseignants des cycles 1, 2 et 3 trouveront en ligne un dossier pédagogique pour le cycle 1 et un autre pour les cycles 2 et 3. Sur le site, il y a aussi la liste des photographes.

<https://sailloncitedimages.ch>



## > 5-8 septembre 2024 35e Fêtes du Rhône

Sous la présidence de Pierre-François Mettan, ancien professeur au Lycée-Collège de Saint-Maurice, l'ambition du Valais est d'organiser des *Fêtes du Rhône* en 2024 dans trois villes, Viège, Sion et Monthey, avant de passer le relais à la France. Il y a eu 34 *Fêtes du Rhône*, de 1926 à 2000, en alternance entre la France (Marseille, Arles, Avignon, Lyon...) et la Suisse (Genève, Lausanne, Vevey, Sierre, Monthey, le Bouveret...).

<https://fetesdurhone.ch>

## Agenda en ligne

Divers événements, en présentiel ou en ligne, figurent sur le site de *Résonances*, sous l'onglet «A vos agendas».

<https://bit.ly/2rXwNtK>

## Echo de la rédactrice

### La boussole de Résonances



*Dès que quelqu'un me demande comment fonctionne le Conseil de rédaction de Résonances, je commence par évoquer la diversité des profils des sept membres et la richesse de nos échanges. Côté écoles, j'indique qu'il y a des représentants de la SPVal, l'AVECO, l'AVPES et l'AVEP, précisant que cela couvre chacune des associations des enseignants du primaire, du secondaire I, du secondaire II général et du secondaire II professionnel. A cela s'ajoute une personne qui représente la FRAPEV, donc un parent, ainsi qu'une autre pour le CDTEA et là je me concentre sur chacune des lettres pour bien articuler «Centre pour le développement et la thérapie de l'enfant et de l'adolescent». Presque toujours, je décompte. Ici, j'en suis à six et comme pour les noms des conseillers fédéraux il s'agit de ne pas oublier le septième, en l'occurrence la personne désignée par la direction de la HEP. Une fois ceci énuméré comme dans l'impressum en 3e de couverture, je signale que ce sont eux qui choisissent les thèmes des dossiers et amènent leur sensibilité pour suggérer des articles et interviews. Au sortir de la dernière séance du Conseil de rédaction, j'ai enfin trouvé la bonne expression pour tout résumer. Le CRR, parce que je ne vois pas pourquoi les autres ont droit à une abréviation et pas moi, est vraiment la boussole de Résonances, indispensable pour naviguer par beau ou mauvais temps. Les membres du CRR donnent le cap et c'est confortable pour la rédactrice. Là, nous nous dirigeons vers le sud-ouest.*

Nadia Revaz

# Une formation pour des écoles alliant santé, égalité et durabilité



Yaëlle Linder, coordinatrice cantonale du Réseau d'écoles en santé et durables, lors de sa brève intervention

**MOTS CLÉS : RÉSEAU VALAISAN • RENCONTRES ROMANDES**

**Le Réseau valaisan d'écoles en santé et durables et les Rencontres romandes en EDD ont organisé cette année une formation conjointe destinée à tous les acteurs œuvrant pour le bien-être et la qualité de vie à l'école. Cette après-midi thématique a eu lieu le 15 novembre dernier au Collège de la Tuilerie à Saint-Maurice autour de la question suivante: «Une culture d'établissement alliant santé, égalité et durabilité: ça veut dire quoi?».**

Valérie D'Acremont Genton, responsable du secteur de «Santé globale et environnementale» à Unisanté Lausanne, a donné une conférence introductive intitulée «Climat, biodiversité et santé: quel impact sur les populations d'ici et d'ailleurs?». Andrea Boltshausen, Isabelle Bétrisey et Sophie Amez-Droz ont ensuite présenté de manière

colorée le domaine «durabilité, égalité et santé» de la Haute école pédagogique valaisanne. Après une pause réseautage, les participants, venus nombreux, ont pu assister à deux ateliers parmi la quinzaine proposée (liens entre éducation en vue d'un développement durable et promotion de la santé, enjeux de la prévention du numérique dans les écoles pour un avenir sain, camp pour tout un CO sous le prisme des compétences psychosociales, court-métrage pour semer des graines d'égalité, etc.).

Béatrice Gillioz, enseignante à plein temps, en alternance avec Christina Mettaz ou Camille Hild, formant un duo pédagogique, travaillent ensemble dans une classe double à Saxon (leur collaboration avait fait l'objet d'un article en 2021). Lors de ce moment d'échanges, en se répartissant les rôles dans deux ateliers distincts, elles ont évoqué le co-enseignement (démarche de partage de compétences au sein d'une équipe intergénérationnelle permettant de

promouvoir santé et durabilité dans la profession) et *Natur'cab* (projet d'école en plein air alliant santé et durabilité). Pour présenter l'expérience du co-enseignement, les enseignantes 1H-2H de Saxon avaient rassemblé les avis d'autres expériences valaisannes, de façon à mieux mettre en lumière les avantages de cette approche<sup>2</sup>.

Dans un autre atelier, Oriane Sarrasin, maîtresse d'enseignement et de recherche en psychologie sociale à l'Université de Lausanne, a évoqué l'éco-anxiété des jeunes, décrivant le phénomène comme une réponse adaptative que l'on pourrait qualifier de saine face à une menace réelle, et présenté les interventions menées dans 11 classes de 6H à La Chaux-de-Fonds, projet initié à la demande de l'école, via la personne en charge de la santé scolaire. Ces interventions ont pour but de faire émerger les connaissances des élèves sur le climat et l'environnement à partir d'un jeu, afin qu'ils puissent exprimer sans jugement leurs émotions ou leur absence d'émotions. L'activité se termine avec la recherche de solutions à leur échelle. Cette expérience de recherche étant en cours, il faudra attendre un peu pour avoir les premières conclusions.

L'après-midi s'est terminée avec un autre moment de réseautage.

## INTERVIEW ORIANE SARRASIN

**Dans votre atelier sur l'éco-anxiété, vous avez dit lui préférer le terme d'éco-émotions. Pourquoi?**

Je trouve que l'éco-anxiété renvoie à un côté pathologisant inapproprié



et que le terme d'éco-émotions serait mieux adapté. La plupart du temps, les émotions ressenties face à certaines informations en lien avec le climat et l'environnement sont multiples et variables. Lors d'études menées auprès des jeunes, il en ressort qu'il est possible d'avoir peur, d'être en colère et triste, tout en ayant quand même de l'espoir. C'est aussi pour cela que nous avons créé une roue des émotions pour nos interventions dans les classes.

### Diriez-vous que l'éco-anxiété est avant tout une construction médiatique ?

En effet, il en est largement question médiatiquement, le plus souvent sur un ton dramatisant, surtout en lien avec les jeunes, et dans le même temps il est frappant de constater que c'est un sujet peu abordé au niveau de la recherche. A l'école, ne faudrait-il pas dès lors laisser un petit espace pour une expression des émotions, de façon à s'affranchir de cette vision médiatique anxiogène ?

### Dans le projet-pilote que vous menez dans 11 classes à La Chaux-de-Fonds, combien de temps intervenez-vous dans chacune d'elles ?

Nos interventions ont été pensées sur deux périodes par le comité de pilotage scientifique que je dirige, car il s'agit de ne surtout pas trop parler de ce sujet. Il nous semble par



«Les enfants ont besoin d'un espace pour parler de ce qui provoque en eux des émotions fortes..»

Oriane Sarrasin

ailleurs très important de terminer nos interventions par une discussion sur les solutions qui sont à portée de main des enfants. Fait réjouissant, ils ont plein d'idées simples et concrètes à proposer.

### Prévoyez-vous d'intervenir dans d'autres classes ?

Après ce test en 6H, avec mon équipe, nous apprécierions de pouvoir élargir notre recherche dans d'autres cantons avec des 4-5H ou alors des plus grands, tout en sachant que les ados auront plus tendance à se barricader avec cette démarche liée aux émotions. Nos interventions devraient évidemment être adaptées en fonction des âges. En 6H, il nous a fallu veiller à nos mots pour ne pas créer des peurs supplémentaires, mais fort heureusement les enseignants volontaires qui ont participé au projet se sont impliqués et nous ont épaulés dans les classes, tout en nous faisant confiance.

### Pour un bilan avant le bilan, que reprenez-vous de cette expérience menée en 6H ?

Ce que je constate, c'est que les enfants ont besoin d'un espace pour parler de ce qui provoque en eux des émotions fortes. Spontanément, ils s'expriment sur le climat, l'environnement et en ce

moment les guerres, donc en écho à l'actualité. Avec mon équipe et même en ayant testé notre maquette auprès de spécialistes, nous avons prévu d'animer des moments de jeux pour remplir les éventuels blancs, toutefois cela n'a jamais été nécessaire. Le plus surprenant, c'est que peu importe leur origine sociale et leur pays d'origine, tous les enfants ont des connaissances sur le sujet. Nous étions simplement là pour accueillir la diversité de leurs émotions. Notre société a besoin d'aller dans une nouvelle voie vers plus de sobriété mais dans l'harmonie, aussi il est essentiel de ne pas être jugeant.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

Notes

<sup>1</sup> <https://bit.ly/3QOFZvA>

<sup>2</sup> <https://ecole-saxon.ch/co-enseignement>

## Pour en savoir plus

### Fondation éducation21

La fondation éducation21 est le Centre national de compétences et de prestations pour l'Education en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse.  
<https://education21.ch/fr>

### Réseau suisse d'écoles21

Le Réseau d'écoles21 est le réseau suisse d'écoles en santé et durables.  
<https://reseau-ecoles21.ch>

### Réseau valaisan d'écoles21

Le Réseau valaisan d'écoles en santé et durables offre à ses écoles membres plusieurs prestations dont la mise en place de journées d'échange.  
<https://promotionsantevalais.ch>  
<https://bit.ly/3R3EISY>

### Domaine «durabilité, égalité et santé» de la HEP-VS

Le domaine «durabilité, égalité et santé» de la HEP-VS se réfère aux objectifs de l'agenda 2030 à atteindre par tous les Etats membres de l'ONU.  
<https://hepvs.ch>  
<https://bit.ly/3R1IGvf>



Présentation colorée du domaine «durabilité, égalité et santé» de la HEP Valais

# Livres en lice pour le *Prix Fantaisie*

**MOTS CLÉS : PAYOT • ISJM**

Le *Prix Fantaisie*, organisé par Payot Librairie en partenariat avec l'ISJM (Institut suisse Jeunesse et Médias) et soutenu par la *Fondation Payot pour la promotion de la lecture*, est un prix littéraire romand avec jury d'enfants et de jeunes. Il récompense

chaque année un album illustré francophone pour les 7 à 9 ans ainsi qu'un roman pour les 10 à 12 ans.

Cinq albums et cinq romans sont en lice pour le *Prix Fantaisie* 2024. Ces dix ouvrages ont été attentivement sélectionnés par une équipe de libraires jeunesse de la Librairie Payot, de spécialistes de l'ISJM et de biblio-

thécaires. Le *Prix Fantaisie* a pour objectif de proposer aux enfants et aux jeunes de 7 à 12 ans la lecture d'œuvres de qualité, à la fois pertinentes, divertissantes et enrichissantes. Mais il se donne aussi pour mission de les accompagner dans leur découverte de la lecture et d'aiguiser leur esprit critique.

## ALBUMS POUR LES 7-9 ANS



**Timide** de Benoît Perroud (Actes Sud Jeunesse, 2023)



**Un meilleur meilleur ami** d'Olivier Tallec (Pastel-Ecole des Loisirs, 2023)



**Pops & Mimosa – Mission salade** d'Emile Cucherousset (texte) et Thomas Baas (illustrations) (Actes Sud jeunesse, 2023)



**Patatras au Royaume de Tralala** de Matthieu Gargallo (texte) et Lucie Bryon (illustrations) (Sens dessus dessous, 2023)



**Sans détour** de Stéphanie Demasse-Pottier (texte) et Tom Haugomat (illustrations). (L'Étagère du bas, 2022)

## ROMANS POUR LES 10-12 ANS



**Le secret du Nightsilver** d'Anneliese Avery (Pocket Jeunesse, 2023)



**Tsunami Girl** de Julian Sedgwick (texte) et Chie Kutsuwada (illustrations) (Bayard jeunesse, 2023)



**J'ai rencontré l'enfant sauvage** de Paule du Bouchet (Gallimard jeunesse, 2022)



**La forêt de Yara** d'Aurore Gomez (Rageot, 2022)



**Yvan et moi** de Françoise Girard (La Joie de lire, 2023)



## MODALITÉS DE PARTICIPATION

Le délai pour le retour des bulletins de vote est fixé au 2 février 2024 (timbre postal faisant foi). Le

prix sera décerné au Salon du livre de Genève 2024. Deux classes tirées au sort seront invitées à la remise du prix.

<https://isjm.ch>  
<https://bit.ly/475Scolz>

## Un exemple de collaboration de la bibliothèque-école à Vex

Pourquoi lire les albums du *Prix Fantaisie*? De l'avis de Cathy Sierro, dont l'une des casquettes professionnelles en lien avec la promotion de la lecture est d'être bibliothécaire à Vex, la sélection 2024 est très riche, ouvrant à des discussions sur des sujets divers. Zoomons sur un exemple de partenariat bibliothèque-école avec des 5H. Comme la classe vient une fois par mois à la bibliothèque, Cathy Sierro peut profiter d'un des moments d'animation pour sensibiliser les enfants aux différents degrés de lecture, de façon à éveiller leur esprit critique. Dans le cadre de ce projet, lors de leur première venue, la bibliothécaire invite les élèves à se positionner sur leur choix du livre qui les attirerait en premier en fonction des titres, puis des élèves lisent à voix haute les quatrièmes de couverture et chacun se repositionne ou non. Lors de l'étape suivante, la classe est répartie en cinq groupes autour d'un des cinq albums et chaque équipe a quelques secondes pour observer la couverture et la dessiner rapidement. Avec le titre, la quatrième de couverture et la couverture, les élèves discutent à nouveau de leur choix. Ensuite, la classe part avec les livres et leur enseignant Emmanuel Délèze leur lit à voix haute le début des histoires, prenant du temps avec quelques-uns, les autres poursuivant la lecture tout seuls. Juste avant de décréter officiellement leur préférence, il lit les albums en entier afin que tous les aient bien en tête. Lors du vote organisé à la bibliothèque,

des enfants endossent le rôle de scrutateurs, et chacun doit apposer sa signature dans un registre avant de glisser son bulletin dans l'urne. L'enseignant profite de ce vote solennel pour faire d'une pierre deux coups et glisser des notions d'éducation civique.

«Collaborer avec Emmanuel Délèze

est très agréable, car il intervient en faisant des liens avec des savoirs déjà abordés en classe, ce qui contribue à fixer les connaissances que je peux leur apporter», commente la bibliothécaire. L'enseignant constate de son côté que «les élèves apprécient ces temps de lecture et d'animations en bibliothèque.» Et il ajoute: «Cela les incite à lire et à le faire avec plaisir, donc c'est motivant tant pour Cathy Sierro que pour moi.»

Nadia Revaz ●



## EN RACCOURCI

Prix Chronos 2024  
**Quatre albums pour les 10-12 ans**

Le *Prix Chronos*, concours de lecture proposé par Pro Senectute, est destiné aux jeunes, âgés de 10 à 12 ans, ainsi qu'aux seniors. Vous pouvez découvrir en ligne le dossier présentant quatre livres en lice: *L'île aux têtards* d'Anne-Sophie Dumeige (éditions Thierry

Magnier, 2023) *J'ai enlevé mamie* de Jérôme Poncin pour le texte et Ian De Haes pour les illustrations (Editions Alice, 2022), *La fabuleuse boutique du temps* de Jutta Treiber pour le texte et Nadja Grace Bodner pour les illustrations (Editions Astrid Franchet, 2021) et *Nonna Gnocchi* de Susie Morgenstern pour le texte et Vincent Pianina pour les illustrations (éditions Thierry Magnier 2021). Sur le site, vous trouverez aussi les formulaires d'inscription

ainsi que les carnets de vote qui sont à retourner avant le 27 mars 2024.

<https://prosenectute.ch>  
<https://bit.ly/3SXEBdG>

PRO SENECTUTE  
**Prixchronos**



# Charline Bachelard, stagiaire CPS en classe d'adaptation à Sion

MOTS CLÉS: ECCG • HES

Engagée par le CPS (Centre pédagogique spécialisé) de Sion, Charline Bachelard est stagiaire pour cette année scolaire dans la classe d'adaptation de Natacha Lerjen au CO de Saint-Guérin à Sion. Élève à l'ECCG de Martigny, en filière culture générale, elle effectue son année de maturité spécialisée en option «social» sous la forme de 40 semaines de stages.

Après avoir été élève à l'école primaire de Sembrancher, Charline Bachelard a suivi son CO à Orsières. Quand il a fallu commencer à construire son projet d'orientation, elle a choisi sans hésitation le domaine du social, ayant toujours aimé apporter son aide et étant très sensible à l'égalité des chances, mais sans savoir précisément quel métier lui correspondrait le mieux. Elle a d'abord cherché une place d'apprentissage d'assistante socio-éducative. N'étant pas parvenue à concrétiser ce projet, elle s'est inscrite à l'ECCG. Après un stage dans le secteur de la petite enfance, elle en a conclu que ce n'était pas totalement ce qu'elle voulait. Elle a alors effectué un stage à l'école primaire de son enfance, réalisant ainsi qu'elle se sentait plus à l'aise dans l'univers scolaire. L'année suivante, elle a opté pour un stage en lien avec l'enseignement spécialisé dans son ancien CO et là elle a encore plus apprécié.

## INTERVIEW

**De quelle manière avez-vous trouvé cette place de stage ?**

J'ai spontanément postulé à plusieurs endroits, dont à l'école de la Bruyère où se trouve le CPS de Sion. Après une



Des élèves attentifs avec Natacha Lerjen (à gauche) et Charline Bachelard (en haut à droite)

journée de stage dans une classe de cette école avec des élèves ayant des handicaps, des troubles et des difficultés, on m'a proposé d'être stagiaire dans cette classe d'adaptation.

**Comment vivez-vous les premiers mois dans cette activité ?**

J'ai le sourire dès que je parle de mon travail, même si je n'arrive pas forcément à mettre en mots pourquoi je ressens autant d'émotions. Je n'ai jamais été aussi contente de me lever le matin pour venir en classe. La journée, les élèves me transmettent leur énergie, mais le soir j'ai besoin de récupérer, parce que le travail n'est pas de tout repos, de 8h à 16h30.

**Je suppose que l'adaptation n'a pas été immédiate. Avez-vous vécu des moments plus difficiles au début ?**

Quand on m'a dit que je serais dans

une «classe ada» au CO, je n'arrivais pas à imaginer à quoi cela ressemblerait, car dans celui où j'étais il y avait seulement des élèves encadrés individuellement par le CPS. Natacha Lerjen m'a ensuite contactée, m'expliquant qu'elle avait huit élèves avec des besoins très particuliers. En arrivant, je ne connaissais ni l'endroit, ni l'enseignante, ni les élèves, ni le fonctionnement de la classe et j'ai évidemment vécu quelques jours de totale découverte. Cependant, très vite, je me suis sentie bien dans cette classe et j'ai su que j'allais adorer cette année de stage.

**Comment définiriez-vous votre rôle de stagiaire CPS ?**

Je suis là pour donner des coups de main à Natacha et être présente auprès des élèves afin de répondre à leurs besoins. Comme je n'ai pas des

compétences professionnelles, mon rôle consiste à être en appui, mais j'apprends beaucoup. Pendant les cours d'AC&M, je travaille avec une autre enseignante en apportant certaines idées au niveau de la créativité.

### Prendre en compte le rythme de chaque jeune, est-ce compliqué ?

Non, pour moi ça ne l'est pas. Cependant, au début j'avais un peu trop tendance à vouloir faire à leur place, non pas parce que je trouvais qu'ils étaient trop lents, mais pour les aider tout simplement. En cuisine, je vois combien en prenant le temps d'expliquer et de montrer juste une fois pour qu'ils aient un exemple, ils arrivent à gérer tout seuls. Ils ont les capacités de progresser, mais à chaque fois il faut trouver le bon chemin et toujours s'appuyer sur leurs forces. Parfois, j'essaie de leur expliquer de plusieurs façons différentes et ce n'est toujours pas la bonne technique. Il faut chercher, chercher et chercher encore jusqu'à trouver ce qui marche avec chacun d'eux. Cela demande de l'énergie et en même temps c'est passionnant. En dehors de l'école, si je vois passer sur internet une idée de piste pédagogique, je la note.

### Qu'est-ce qui vous plaît le plus en travaillant dans cette classe ?

Les huit élèves, dont certains ont passé plusieurs années ensemble, sont très soudés et solidaires. Le relationnel est peut-être un peu différent parce que c'est un petit effectif, mais j'ai l'impression que cela tient surtout à leurs personnalités. C'est vraiment une belle classe. Nous devrions tous être comme les huit élèves de cette classe d'adaptation, c'est-à-dire ne jamais juger les différences des autres.

### Le travail s'effectue-t-il beaucoup en groupe et en projet ?

Natacha aime travailler en projet, ce qui plaît énormément aux élèves. Actuellement, avec une classe du CO des Collines, elle a mis sur pied une collaboration pour présenter des his-

toires avant Noël à des plus petits, et ce lien avec l'école ordinaire est important. Souvent, elle divise la classe en deux groupes. Elle s'occupe d'une équipe pour introduire de nouveaux apprentissages et moi de l'autre pour répéter.



«Très vite, je me suis sentie bien dans cette classe et j'ai su que j'allais adorer cette année de stage.»

Charline Bachelard

### En trois mots, comment définiriez-vous les objectifs prioritaires de cette classe ?

L'objectif premier, comme le répète régulièrement Natacha, c'est d'autonomiser le plus possible les élèves. C'est être là, en les incitant à prendre de l'autonomie, tout en ayant bien sûr conscience de certaines de leurs limites. Le deuxième pourrait être la bienveillance, même si cela me paraît une évidence, tout comme le fait d'être à l'écoute. Pour le troisième, je dirais la différenciation, car il s'agit de s'adapter au rythme et aux manières d'apprendre de chacun.

### Après quelques mois d'expérience dans cette classe d'adaptation, estimez-vous que l'école dite ordinaire pourrait venir y puiser des pistes ?

C'est une évidence. Quand j'explique le fonctionnement de cette «classe ada» à mon entourage, souvent je dis que je ne comprends pas pour-

quoi on ne pioche pas des idées pour les généraliser dans toutes les écoles ordinaires, car cela aiderait assurément certains élèves en difficulté. Par exemple, pour le cours de cuisine du lundi, on les accompagne au magasin le vendredi précédent et ils doivent apprendre à faire les courses, de façon à bien lire les étiquettes et à acheter des produits frais dans des quantités adaptées à la recette prévue. Je suis convaincue que ce serait une démarche intéressante pour tous les élèves, car la réalisation d'un plat ne commence pas en cuisine. Au niveau plus directement scolaire, les élèves des classes d'adaptation ont passablement de matériel visuel, avec quantité de pictogrammes avec ou sans mots, qui aident à comprendre et à apprendre. En classe ordinaire, les cours sont à mon sens trop basés sur la mémoire auditive, avec très peu de supports visuels sauf quelques schémas, alors qu'une consigne illustrée peut tout changer.

### Avez-vous déjà des projets pour votre avenir professionnel ?

Après la matu, j'envisage d'effectuer trois ans de HES à Sierre dans la filière Travail social. Il est possible que je prolonge cette formation d'éducatrice sociale pendant quelques années pour devenir enseignante spécialisée et faire le même travail que Natacha. Toutefois, comme je me verrais également bien dans des foyers qui accueillent les enfants, je ne sais pas avec certitude quelle sera la suite de mon parcours.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

## Rubrique «Carte blanche»

Pour rappel, la rubrique «Carte blanche» est ouverte aux enseignants, et donc à leurs élèves, ainsi qu'aux étudiants de la HEP-VS.

Pour en savoir plus:  
[nadia.revaz@admin.vs.ch](mailto:nadia.revaz@admin.vs.ch)  
 ou 079 429 07 01.

# CO de Nendaz : l'allemand en version inédite mêlant musique et EPS



Apprendre l'allemand en mouvement : «Auf die Plätze, fertig, los!»

**MOTS CLÉS : 11CO • PROJET IMMERSIF**

Depuis la rentrée 2023, le CO de Nendaz propose une immersion en allemand en cours de musique et d'éducation physique et sportive (EPS) pour 20 élèves de 11<sup>e</sup> année. L'idée était de s'inspirer des filières bilingues et de proposer cette expérience aux élèves intéressés, quel que soit leur niveau.

Pour Wilson Zenhäusern, adjoint à la direction et initiateur du projet avec Pierre-Michel Bagnoud, directeur de l'établissement, un des objectifs visés est de plonger les élèves dans des situations concrètes en allemand en complément aux 3 périodes hebdomadaires d'allemand. L'intérêt est de montrer aux élèves une application différente de l'utilisation de cette langue en développant majoritairement leurs compétences réceptives, la compréhension orale principalement.

Le choix des disciplines enseignées en allemand a été fait de façon très

pragmatique puisqu'il découle directement des compétences et de la formation des enseignants d'allemand de l'école. Lise Broccard enseigne habituellement les langues mais possède les compétences pour enseigner la musique, quant à Michel Wicky, il enseigne l'allemand et l'éducation physique depuis de nombreuses années.

**«L'intérêt est de montrer aux élèves une application différente de l'utilisation de cette langue.»**

Erica Borloz

Ces deux enseignants soulignent qu'ils essaient de parler le plus possible en langue cible durant les cours et qu'ils encouragent leurs élèves à faire de même, même si le vocabulaire peut être très spécifique.

Et c'est bien là tout l'intérêt de cette expérience interdisciplinaire. Lise Broccard explique qu'elle a travaillé avec ses élèves le vocabulaire des instruments de musique et du cinéma et

qu'ils ont appris des petites chansons, si possible en lien avec le cours d'allemand, avec du vocabulaire simple et utile. Les élèves ont ainsi apprécié chanter «Kopf, Schulter, Knie und Fuss». Afin de prolonger cette expérience par des activités plus authentiques, elle souhaiterait assister à une comédie musicale en allemand avec sa classe pour valoriser le côté culturel. Cette enseignante passionnée dit surtout vouloir amener de la bonne humeur en classe pour que les élèves aient une image positive de l'allemand. Elle rappelle que la matière est en effet assez soutenue en 11<sup>e</sup> année, et se donne comme objectif de rendre l'allemand plus amusant durant le cours de musique.

Michel Wicky relève que cette expérience est positive à la fois pour les enseignants impliqués et pour les élèves. Même s'il est évidemment trop tôt pour tirer un bilan, il a déjà reçu plusieurs retours très encourageants de ses élèves qui disent vivre une expérience enrichissante. En effet, certains d'entre eux ont tout de suite vu l'opportunité de développer leurs compétences en allemand.

Pour la suite, sachant que l'école avait besoin d'un minimum de 18 élèves intéressés pour lancer ce projet et qu'ils ont recueilli plus d'une trentaine d'inscriptions, le projet devrait s'inscrire dans la durée. Il est même prévu de développer ces cours immersifs en les proposant aux autres degrés (9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> année).

Coordination Langues  
Erica Borloz •  
[erica.borloz@hepvs.ch](mailto:erica.borloz@hepvs.ch)



# Nature en musique ou musique de la nature ?

**MOTS CLÉS :** ÉCOUTE • PRODUCTION

De tout temps, les compositeurs ont rendu hommage à la nature et à notre planète à travers leur musique et leurs créations. *Les Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi, les *Chants d'Oiseaux* d'Olivier Messiaen, *Le petit jardin* de Jacques Dutronc ou *Le Carnaval des animaux* de Camille St Saëns, la *Pastorale* de Ludwig Van Beethoven, pour ne citer que quelques-unes de ces œuvres.

Source d'inspiration, entre la nature et la musique, il est des affinités certaines; pour l'oreille autant que pour les yeux, leur rencontre est harmonie. Dans les flots, les vents, les bois, au fond des vallées et sur les cimes, au jardin, le matin et le soir, l'été ou l'hiver, il y a des voix qui chantent, des sons qui résonnent, des silences évocateurs qui permettent à la musique d'écouter et refléter leurs mélodies. La nature vibre la musique et la musique fait vivre la nature.

Aujourd'hui plus que jamais, la nature a besoin de notre attention et de notre admiration. Faire corps avec elle, jouer avec ses éléments, créer de ses richesses, c'est revenir à la simplicité et la puissance de la vie. L'essor actuel de l'école en extérieur, le foisonnement des canapés forestiers et le développement des méthodes alternatives basées sur le principe de l'école à la forêt offrent des occasions parfaites pour proposer la création de symphonies forestières même aux plus jeunes. Les élèves se regroupent et partent à la recherche de matériaux divers ou d'instruments végétaux. Il y en a qui représentent les instruments



Dans les bois, il y a des sons qui résonnent...

soufflés comme les coquilles d'escargot, les brins d'herbe, les cupules de gland, d'autres les instruments frappés comme les pierres, les petites branches, les rondins, les bâtons, et aussi les objets frottés ou grattés avec les pommes de pin, les tas de feuilles sèches et l'écorce des troncs, enfin, les éléments secoués comme les samares d'érables cachés dans les paumes des mains rassemblées. L'orchestre s'organise des récoltes des élèves, disposés en demi-cercle et dirigés par un chef d'orchestre menant d'une jolie branche ses familles d'instruments, vents, percussions et cordes.

La distribution musicale s'articule autour d'une histoire, d'une atmosphère, de contrastes de nuances. Le jeu rythmique se crée autour des trouvailles des élèves et les musiques s'entraînent jusqu'à devenir composition naturelle. Elles s'enchaînent, s'harmonisent, se répondent, s'écoutent. Chacun y révèle sa personnalité, son tempo intérieur, son énergie personnelle.

Avec les plus jeunes élèves, l'objectif musical se concentre sur le jeu d'écoute des différents timbres, l'accompagnement d'une chanson apprise en marquant le tempo ou le rythme ou la prise de conscience de l'univers sonore actif du moment,

gazouillis des oiseaux, petits pas dans les feuilles sèches, présence animale de toute sorte.

Tiré de la Méthodologie «Vivre la Musique» aux Editions Accès 2022, cycle 2 et cycle 3, faire de la musique avec des éléments de la nature, c'est possible ! Les élèves identifient les végétaux utilisés et les gestes qui permettent de produire différents sons. Ici, la musique est jeu, gestes, rythmes et mouvements. Puis ils créent un ensemble musical avec les éléments naturels en symbiose avec leur environnement. Comme illustration ou fontaine d'idées, prenez un instant pour écouter et regarder cette vidéo issue de la séquence Au rythme de la nature, «Musique verte»<sup>1</sup> !

Genevieve Irman-Amherd •  
Chargée d'enseignement de la  
didactique de la rythmique – HEP-VS  
[genevieve.irman-amherd@hepv.ch](mailto:genevieve.irman-amherd@hepv.ch)

## Note

<sup>1</sup> <https://youtu.be/vdtt7q5SyGs>

## Référence

Fondation *Silviva La Salamandre*,  
200 activités en plein air pour  
enseigner.

# Des pistes pour éduquer à la paix

**MOTS CLÉS : CULTURE DE LA PAIX • IDÉES INSPIRANTES**

A force d'entendre parler de guerres et de conflits, l'éducation à la paix semble d'autant plus nécessaire. Voici quelques pistes avec des idées inspirantes.



## > Fondation education21 Des éclairages pour une culture de paix

Sur le site de la *Fondation education21*, un dossier thématique, la revue *ventuno* et une vidéo explicative sur la paix suggèrent de nombreuses ressources et idées concrètes d'activités vécues sur le terrain pour aborder les différentes dimensions de la paix à tous les âges. On y trouve également des éclairages et des approches qui montrent comment l'EDD peut contribuer à créer une culture de la paix. Le dossier thématique «*Paix*», réalisé avec le soutien de Maude Louviot et Zoe Moody (HEP Valais), contient des ressources pour le cycle 1, le cycle 2, le cycle 3 et le secondaire II.

<https://education21.ch/fr/news/paix>

## > Graines de paix Transformer l'éducation pour une société de paix

Le site de *Graines de paix*, ONG suisse à vocation internationale, fondée en 2005 à Genève, rassemble des res-



**Transformer l'éducation pour une société en paix**

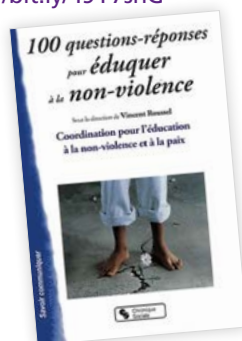
sources inspirantes (des aphorismes, des citations, des contes, des fables, etc.) en lien avec la culture de la paix.

<https://grainesdepaix.org>  
<https://bit.ly/47VW89z>

## > Eduquer à la non-violence Un livre avec 100 questions-réponses

Un livre, paru en 2011 aux éditions Chronique Sociale rassemble 100 questions-réponses pour éduquer à la non-violence. L'ouvrage émane de la *Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix* sous la direction de Vincent Roussel.

<https://education-nvp.org>  
<https://bit.ly/49Y7sNG>



## > Living Peace international Le «Dé de la paix»

Le projet d'éducation à la paix *Living Peace* est né en Egypte en 2012, à l'initiative de Carlos Palma, enseignant, d'origine uruguayenne, mais vivant en Moyen Orient et confronté

au drame des guerres et conflits constants. Face à cette situation, il se demandait comment il pourrait apporter une contribution tangible à une culture de paix. C'est ainsi qu'il a proposé à ses élèves de commencer la journée en lançant le «*Dé de la Paix*» et de faire le «*le Time-out*» à midi.

<https://bit.ly/3QPPnPC>



## EN RACCOURCI

### Mesure d'accompagnement Projet-pilote «FormAvenir»

Les jeunes en difficulté dans leur formation professionnelle initiale peuvent compter depuis le 1<sup>er</sup> août 2023 sur le projet-pilote «*FormAvenir*» lancé par le Département de la santé, des affaires sociales et de la culture (DSSC). Quatre organisateurs de mesures d'insertion sont actifs dans le suivi de jeunes en difficulté pour les accompagner tout au long de leur formation. Planifiée sur trois ans, la phase-pilote de ce programme pourra accueillir une soixantaine de participants par année sur l'ensemble du territoire cantonal. Ce programme est un complément aux prestations déjà assurées par l'unité de soutien en formation professionnelle (USFP) du Département de l'économie et de la formation (DEF).

<https://vs.ch>  
<https://bit.ly/49PTtQJ>



# Publication récente



**MOTS CLÉS : THÈSE • PRATICIENS FORMATEURS**

**Mentorat et tutorat : des entretiens guidant les stagiaires aux dimensions (in)visibles du métier enseignant (mentoring conversation studies)**

La présente thèse de doctorat est consacrée à la transmission du savoir professionnel dans le cadre de la formation pratique des enseignants. A cette fin, elle analyse les contenus de 30 entretiens menés par 10 praticiens formateurs et des futurs enseignants de primaire et secondaire I au début, au milieu et à la fin d'un semestre. Elle identifie notamment les processus de pensée et les dimensions sur lesquels se focalise l'attention, ainsi que les attitudes préconisées. A l'instar des *lessons studies* qui consistent à concevoir, planifier, réaliser et décrypter collectivement les leçons, les *mentoring conversation studies* (MCS) regroupent un collectif d'étudiants et un praticien formateur/une praticienne formatrice pour préparer, mettre en œuvre et analyser le débriefing commun. Cette approche est censée favoriser le développement du savoir professionnel à travers des échanges

discursifs. Selon des critères spécifiques, les étudiants sont accompagnés dans l'acquisition et l'utilisation du savoir dans leur formation pratique (avec un focus sur l'observation des cours). D'après l'auteure, la transmission du savoir professionnel aux futurs enseignants se manifeste dans ce processus d'échange collectif. Les résultats indiquent une évolution entre les contenus et les effets des entretiens menés aux trois moments cités. Dans ce contexte, la «double médiation» préconisée par Vygotski (1934-1997) dans la formation se révèle soutenir la transformation réflexive chez les praticiens formatrices et formateurs. En effet, les activités collectives itératives dédiées à l'analyse des entretiens, suivies de temps individuels permettant d'assimiler le savoir, créent une différence au niveau de l'augmentation de la mobilisation des opérations de pensée à un haut niveau de réflexion (notamment l'auto-évaluation, l'auto-régulation et la planification). Ce constat est également valable notamment pour le savoir transmissif et académique peu utilisé au début du semestre et qui contribue à encourager la capacité de réfléchir chez les étudiants et est censé aider les élèves dans leur apprentissage.

## INSTITUTION DE RECHERCHE

Université de Genève – Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE) – Section des sciences de l'éducation, Genève

## CHERCHEUR

Soraya De Simone

## PUBLICATION

Simone, S. (2021). *Mentorat et tutorat : des entretiens guidant les stagiaires aux dimensions (in)visibles 1 du métier enseignant. Le cas des mentoring*

*conversation studies* (MCS). (Thèse de doctorat, Université de Genève, no. FPSE 788), disponible sous : <https://archive-ouverte.unige.ch> <https://bit.ly/3RehaLc>

## PUBLICATION

<https://skbf-csre.ch> <https://bit.ly/3SORb2V>

## → Citation extraite de la thèse

«Dans cette perspective, l'institution devrait proposer des formations qui mettent en œuvre des dispositifs focalisant l'attention des praticiennes formatrices et praticiens formateurs sur les éléments visibles et invisibles de l'enseignement au service des apprentissages des élèves. Cette recherche a par ailleurs montré plus haut que le fait de focaliser l'attention des stagiaires sur les dimensions invisibles mobilisait simultanément de manière très significative les opérations complexes et les savoirs académiques. Ces dimensions convoquées dans les entretiens traduisent la présence de réflexivité dans les échanges.»

## EN RACCOURCI

### Parcours de formation des jeunes Impact des discriminations homophobes et sexistes

Les discriminations homophobes et sexistes impactent négativement le parcours de formation des jeunes, particulièrement dans les filières de formation professionnelle masculinisées, caractérisées par un climat moins inclusif. Dans un rapport de recherche, une équipe de chercheurs de l'Université de Lausanne propose des pistes d'actions concrètes et globales pour lutter contre les comportements discriminatoires et le risque de décrochage, et pour favoriser l'inclusion. <https://centre-lives.ch> <https://bit.ly/46faBfD>



# Formation continue de la médiation sur les enjeux LGBTIQ+



Johanne Guex, Gilberte Voide Crettenand et Fabian Chapot

## MOTS CLÉS : DIFFÉRENCES • ÉCOUTE

Le Service cantonal de la jeunesse, dirigé par Christian Nanchen, organise annuellement et par région linguistique une journée de formation continue pour les médiatrices et médiateurs de tous les degrés scolaires (primaire, CO, secondaire II général et professionnel)<sup>1</sup>. Celle de cette année, qui s'est déroulée à l'ECCG de Sierre le 8 novembre dernier, portait sur la compréhension des enjeux et la prévention des discriminations liées au genre, au sexe et aux sexualités, en favorisant des attitudes de respect et de promotion de la santé psychique afin de prévenir les propos et actes homophobes, transphobes ou sexistes.

Récemment, plusieurs suicides largement médiatisés en France ont encore alerté sur les conséquences tragiques de toute forme de discrimination et mis en lumière les vulnérabilités plus grandes de certaines populations, notamment les LGBTIQ+,

aussi le choix de cette thématique pour les deux régions linguistiques par la commission cantonale de la médiation scolaire, présidée par Romaine Schnyder, avait toute sa pertinence. Après le «bonjour» souriant de Sylvie Nicole-Dirac, responsable régionale du Centre pour le développement et la thérapie de l'enfant et de l'adolescent (CDTEA) de Martigny et coordinatrice de la médiation scolaire du Valais romand, cette journée co-organisée par Natalie Zen-Ruffinen et Vanessa Murmann, psychologues travaillant aussi au CDTEA de Martigny et responsables de la formation continue des médiatrices et médiateurs, s'est déroulée en trois parties. La parole a été donnée à Fabian Chapot et Johanne Guex, tous deux intervenants PREMIS (Programme de prévention du rejet des minorités sexuelles), ainsi qu'à Gilberte Voide Crettenand, conseillère pédagogique dans le cadre du projet #MOICMOI et auteure du cahier de référence intitulé «Promouvoir la santé psychique des enfants et adolescent·e·s à l'école et dans l'espace social». Fabian Chappot a évoqué la question du genre en opé-

rant un détour par la biologie, tandis que Johanne Guex a rappelé la définition de l'acronyme LGBTIQ+ et évoqué la question des stéréotypes et préjugés. Une fois ce cadrage spécifique posé, Gilberte Voide Crettenand l'a élargi pour définir quelques enjeux de santé psychique et globale et suggérer plusieurs pistes simples d'intervention, tout en insistant sur la notion de posture authentique de l'adulte, les jeunes ayant selon elle avant tout besoin de modèles inspirants et de tuteurs de résilience. Comme elle l'explique, l'objectif de son intervention était «de promouvoir une attitude favorable à l'accueil sans jugement de la diversité à l'école et de faire prendre conscience du manque d'estime sociale de certains jeunes en questionnement identitaire». Et elle ajoute : «L'acronyme LGBTIQ+ peut avoir un effet rassurant, cependant il s'agit de toujours veiller à ne pas enfermer des jeunes dans une étiquette, d'autant que chacun est expert de lui-même.» Pour Gilberte Voide Crettenand, les compétences psychosociales sont au cœur de la relation à l'autre et donc à développer dans l'école.

Si le message s'adressait à tous les médiateurs, il aurait pu paraître plutôt en phase avec le secondaire II, toutefois selon les dires des participants les propos résonnaient avec d'autres formes de différences et dans tous les degrés. Ainsi Romaine Fracheboud, médiatrice pour l'école primaire à l'école intercommunale de la Vallée d'Illiez, estime que cette formation lui a offert une occasion d'enrichir sa compréhension de diverses problématiques que peuvent rencontrer les jeunes, se ressentant comme la «boîte à outils» des élèves en tant que médiatrice.

## REGARDS CROISÉS

Danièle Clivaz, médiatrice au CO à Grône, Sébastien Roch, médiateur au Lycée-Collège des Creusets à Sion, et Stéphanie Walpen, médiatrice au CO des Liddes à Sierre, ont accepté de livrer leur regard, en l'occurrence très positif, sur cette journée et de partager les réflexions avec lesquelles ils repartent.

**Dans quel état d'esprit vous êtes-vous inscrit à cette formation continue facultative en lien avec les LGBTIQ+ ?**

**Sébastien Roch :** Etant gay, cette thématique me touche personnellement, aussi j'étais curieux de savoir ce qui allait être dit lors de cette journée.

**Stéphanie Walpen :** La question LGBTIQ+ m'a semblé faire davantage écho dans le cadre des cours d'éthique et de cultures religieuses que je donne en 11CO que dans celui de la médiation, même si évidemment je savais que ce serait aussi une façon de s'interroger plus globalement sur le harcèlement scolaire.

**Danièle Clivaz :** Etant médiatrice au CO depuis cette année et ayant été formée il y a longtemps, il me semblait logique de participer à cette journée. J'avoue qu'au départ je n'étais pas vraiment convaincue par le choix de la thématique. Le contenu a été bien plus intéressant que supposé.

**Les éléments de définitions vous ont-ils été utiles ?**

**Danièle Clivaz :** Oui, je perçois mieux la différence entre l'identité de genre

et de sexe et la notion d'alignement m'a aidée à percevoir les enjeux.

**Sébastien Roch :** Le vocabulaire utilisé était pertinent et le détour par la biologie très riche.

**Stéphanie Walpen :** Lors de ce détour, j'ai été frappée par le schéma en lien avec l'intersexuation et le continuum entre les deux sexes. Cela a été une clé de compréhension du sigle.

**«Le médiateur doit être en empathie avec les jeunes, quelle que soit la problématique rencontrée.»**

Danièle Clivaz

**Si j'ose un parallèle avec les troubles de l'apprentissage et les «dys», n'y a-t-il pas un risque d'aller trop loin dans les étiquettes en brouillant le message avec pourtant la volonté de le clarifier ?**

**Danièle Clivaz :** Même si tout ce que j'ai appris aujourd'hui faisait sens, l'exemple des «dys» me parle, car la question que je me pose, c'est jusqu'où l'acronyme LGBTIQ+ se déclinerait, surtout que dans certains pays ils ont déjà davantage de lettres. Pourquoi doit-on absolument différencier toutes les différences ?

**Stéphanie Walpen :** Ce qui doit retenir l'attention, c'est le continuum

permettant de mieux comprendre la non-binarité.

**Sébastien Roch :** A titre personnel, je me demande aussi parfois pourquoi ce besoin d'étiquettes, néanmoins je pense que pour certains c'est une étape pour se construire. Ce dont je suis convaincu, c'est qu'il est important de ne pas enfermer les jeunes dans ces catégories.

**Stéphanie Walpen :** Peut-être que l'étiquette est nécessaire à un moment donné pour pouvoir ensuite revenir à une approche plus intégrative de toutes les différences, ce qui est mon espérance.

**Cette journée vous a-t-elle donné des clés pour aborder toutes les différences, au-delà des LGBTIQ+ ?**

**Danièle Clivaz :** Gilberte Voide Crettenand a vraiment réussi à faire ce lien. L'approche de la santé psychique et l'entrée par les compétences psychosociales conviennent pour aborder toutes les différences. Tout son propos était un rappel de notre rôle en toutes situations. Le médiateur doit être en empathie avec les jeunes, quelle que soit la problématique rencontrée, tout en n'ayant pas à résoudre les problèmes, mais en étant dans l'accompagnement.

**Sébastien Roch :** Le message fort, c'est que l'on ne peut pas résumer les jeunes à leurs problèmes d'iden-



Danièle Clivaz, Sébastien Roch et Stéphanie Walpen

tité et que le médiateur doit toujours essayer de se décentrer pour tenter de comprendre d'autres réalités que la sienne, et cela vaut pour n'importe quelle discrimination. Nous sommes là pour accueillir ce que les jeunes viennent nous dire sans dramatiser. Un peu partout, on entend un certain ras-le-bol à entendre parler des LGBTIQ+ et cette mise en lien avec toutes les formes de minorités et de discriminations que l'on peut rencontrer en médiation était primordiale. Il s'agit de ne pas oublier que ce que l'on développe pour ces jeunes en particulier, d'autres peuvent en bénéficier.

**Stéphanie Walpen:** J'ai davantage pris conscience que même sans paroles, l'essentiel se joue dans notre posture d'adulte, tant dans notre rôle de médiateur que d'enseignant. Si nous sommes en cohérence avec nous-mêmes, les jeunes le ressentent. C'est néanmoins plus simple de mieux comprendre l'autre quand on connaît en partie ce qu'il peut ressentir. Ce thème-là nous dérange, car il nous force à nous questionner, donc c'est pourquoi il faut s'en saisir. Après cette journée, on est plus à l'écoute et c'est là tout l'intérêt de ces formations continues.

**«Le médiateur doit toujours essayer de se décentrer pour tenter de comprendre d'autres réalités que la sienne.»**

Sébastien Roch

**A la fin de la journée, Gilberte Voide Crettenand a présenté quelques stratégies pour réagir à des propos homophobes ou transphobes en classe ou en médiation. Appliquez-vous déjà ces conseils ?**

**Stéphanie Walpen:** C'est nettement plus facile à faire dans notre rôle de médiateur que d'enseignant, car on a du temps pour une relation interpersonnelle dans la confiance et la bienveillance et l'on sait que l'on peut aller chercher des appuis dans le réseau,

ce qui est aidant. Dans mon cas, j'ai la chance d'avoir le cours d'éthique, donc le temps de la discussion est envisageable même si les débats sont désormais vite polarisés à l'école comme dans la société, mais pour un prof de maths, avec son programme à terminer, cela me semble plus compliqué à gérer, au-delà de dire «*stop, je ne suis pas d'accord avec ce qui a été dit*», totalement insuffisant comme réaction.

**Sébastien Roch:** Notre attitude peut

**«L'essentiel se joue dans notre posture d'adulte, tant dans notre rôle de médiateur que d'enseignant.»**

Stéphanie Walpen

parfois paraître faussement passive, car il arrive que les élèves croient qu'on entend et voit tout, ce qui n'est pas forcément le cas. Dès qu'il y a injure, il est clair que notre rôle est d'intervenir, même si l'on dispose de peu de temps. Toutefois, certaines injures sont tellement banalisées par tout le monde que cela devient difficile de savoir s'il y a une connotation homophobe par exemple. Il peut arriver qu'on laisse passer, mais cela ne de-

vrait jamais être le cas, sachant qu'une remarque peut les bousculer et les amener à réfléchir autrement.

**Danièle Clivaz:** En classe, même si on ressent certains problèmes de harcèlement et qu'on est à l'affût des éléments perturbateurs de l'ambiance de classe, en effet on ne voit et on n'entend pas tout. Là, dans l'une de mes classes, je me dis que plutôt que parler de Pythagore pendant deux semaines, je vais peut-être prendre une heure ou deux pour discuter avec les élèves, persuadée que le climat sera ensuite plus propice aux apprentissages.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

**Note**

<sup>1</sup> <https://vs.ch/web/scj/mediation-scolaire>

## Définition de l'acronyme

- L** Lesbienne
- G** Gay
- B** Bisexuel·le
- T** Transgenre
- I** Intersexe
- Q** Queer ou en questionnement
- +** Le + pour toutes les caractéristiques non comprises dans les lettres de l'acronyme

## Quelques documents

### Cahier de référence en lien avec la santé mentale des ados

Le cahier de référence «*Promouvoir la santé psychique des enfants et adolescent·e·s à l'école et dans l'espace social*» est l'une des ressources développées par #MOICMOI, projet porté par les organisations de promotion de santé des cantons latins (d'autres cahiers spécifiques à certains âges vont être publiés, dont l'un tout prochainement).

<https://moicmoi.ch>

<https://bit.ly/39TLXWS>

### Les déterminants de la santé mentale : synthèse de la littérature scientifique

Ce document vise à synthétiser la littérature scientifique sur les facteurs déterminants de la santé mentale des personnes, état évoluant tout au long de la vie.

<https://minds-ge.ch/comprendre>

<https://bit.ly/47nfnZG>





# Jouer pour apprendre au musée

**MOTS CLÉS : SECONDAIRE I ET II • TABLETTES**

**Le Musée de la nature du Valais propose une nouvelle offre destinée aux élèves du secondaire I et II.**

Avec le nouveau jeu intitulé *Geome*, les élèves deviennent les acteurs de leur visite au Musée. Munis de tablettes, par groupes de 3, ils interagissent avec les animaux exposés dans les salles.

Le jeu se déroule en deux parties. Dans la première, les joueurs se retrouvent perdus dans un endroit totalement isolé. Leur mission : survivre en récoltant des ressources dans leur environnement. Ils peuvent chasser, domestiquer ou protéger les animaux, tout en faisant attention à ne pas

épuiser les ressources disponibles. Un moment d'échange conclut cette première phase de jeu. Tous ensemble, les élèves discutent des actions réalisées et de leurs impacts sur l'environnement. Ils comprennent que les choix individuels ont des conséquences sur la collectivité.

**«Avec le nouveau jeu intitulé *Geome*, les élèves deviennent les acteurs de leur visite au Musée.»**

Béatrice Murisier

Dans la deuxième partie, ils doivent résoudre une énigme en s'aidant d'indices disséminés dans le Musée. Pour réussir, ils vont établir des relations entre les animaux entre eux et avec leur milieu. Ils comprennent ainsi que tous les êtres vivants sont reliés par

des types de liens variés, et que l'humain fait partie de ce système. La partie se termine par un jeu de discussion autour des impacts de nos actions sur notre environnement.

A l'issue de leur visite, les élèves auront pris conscience de la complexité des liens qui relient tous les êtres vivants, humains y compris.

Ce jeu a été développé dans le cadre du projet de recherches «*Play*», mené par le Laboratoire d'innovation pédagogique – Université de Genève (<https://lip-unige.ch>) sous l'égide du professeur Eric Sanchez. Plusieurs enseignants du CO ont participé au groupe de projet et sont venus tester le jeu avec leur classe.

Béatrice Murisier •



© Projet PLAY, UNIGE

## Infos pratiques

**Accueil des classes :** mardi – jeudi – vendredi, de 9h00 à 17h00

Notre accueil est gratuit pour toutes les structures scolaires.

Réservation nécessaire, au minimum deux semaines avant la visite.

**Renseignements et réservations :** [sc-museesmediation@admin.vs.ch](mailto:sc-museesmediation@admin.vs.ch)  
<https://musees-valais.ch/musee-histoire/presentation.html>



# Quelques pans de l'École valaisanne

**MOTS CLÉS: LECTURE-PUZZLE**  
• QUIZ

Ce mois, *Résonances* vous propose une lecture-puzzle de quelques pans de l'histoire de l'école valaisanne ainsi qu'un quiz, avec ici et là des noms de figures marquantes.

## L'ÉCOLE RAUSIS À MARTIGNY EN 1828

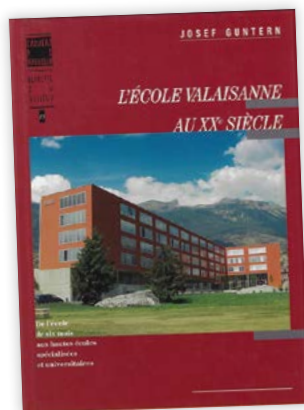


«En 1828, un citoyen d'Orsières, Joseph Rausis, voulut suppléer aux carences officielles. Avec beaucoup d'enthousiasme, il ouvrit à Martigny un institut privé qui répondait au projet du grand novateur fribourgeois. Cet institut connut rapidement la notoriété, mais faute de soutien, il dut cesser son activité après quelques années déjà. Et l'enseignement moyen valaisan fut dès lors mis en veilleuse pour près d'un siècle.

Durant ce temps, "l'école de second rang" progressait partout. Vers 1880, le canton de Schwytz, par exemple, avait déjà créé les classes nécessaires. Le canton de Vaud, lui, les instituait en 1834 en se donnant une loi dont le préambule "modernisait" l'analyse du Père Girard: "Notre système d'instruction publique a présenté jusqu'ici une lacune qu'il est important de remplir. Entre les écoles pri-

maires et les écoles savantes, la jeunesse vaudoise ne trouvait aucun établissement public d'instruction, et cependant il y a dans notre pays une multitude de jeunes gens à qui les études primaires ne peuvent suffire et qui n'ont pas besoin d'études très poussées. Ce ne sont pas seulement les industriels et les négociants qui ont besoin de connaissances plus étendues, mais une foule de citoyens qui sont appelés à remplir des fonctions publiques dans leur commune, dans leur canton, dans l'ordre judiciaire et au Grand Conseil."»  
Henri Marin in *L'école au pays des barrages* (La Matze, 1980)

## LE SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE JUSQU'EN 1995



«En 1950, le Département disposait d'un chef de service, d'un adjoint de langue allemande, d'un secrétaire et d'une dactylographe, et de lui dépendaient encore quinze inspecteurs à temps partiel, un inspecteur en éducation physique, un adjoint, ainsi que sept inspectrices à temps partiel et membres de commissions. Le Service de l'enseignement primaire ne compta que cinq personnes jusqu'en 1962. Un tournant se produisit en 1963, lorsque Maxime Evéquo prit sa retraite et fut remplacé par Adalbert

Chastonay. Anselme Pannatier fut chargé de la partie francophone du canton. De 1970 à 1995, il fut chef de service pour les écoles primaires et les écoles normales.

Josef Guntern in *L'école valaisanne au XX<sup>e</sup> siècle – De l'école de six mois aux hautes écoles spécialisées et universitaires* (Cahiers de Vallesia, 2006)

## LE DÉVELOPPEMENT DU PAYSAGE UNIVERSITAIRE DÈS 1986



«Dans le but de développer la dimension universitaire du Valais, nous avons créé en 1986 la Commission Valais-Universités.

[...]

Parmi ces projets, je mentionnerai spécialement MEDILANT, à Châteauneuf-Conthey, et l'IDIAP, à Martigny.

[...]

Je suis heureux d'avoir pu compter sur l'appui de plusieurs personnalités pour concrétiser ces deux projets, issus de Valais-Universités, dans la réalité quotidienne, à Martigny et à Châteauneuf-Conthey. Je pense, en particulier, à François Couchepin, à Bernard Levrat, à Jean-Pierre Rausis, à Charly Darbellay, sans oublier Pascal Couchepin, alors président de Martigny et conseiller national.»

Bernard Comby in *De Bogota à la Planta – Parcours d'un ministre* (Monographic, 2015)

## QUIZ SUR L'ÉCOLE VALAISANNE



### 1. En quelle année a été construit le CO de Collombey-Muraz ?

Indices: Cette année-là, l'École normale du Valais romand vivait son ultime année et une dernière directrice fut nommée à la suite du départ d'Edmond Farquet à la direction des écoles de Savièse.

### 2. Qui a rédigé une thèse intitulée «*Vocation: régente, institutrice – jeux et enjeux autour des Ecoles normales du Valais romand (1846-1994)*» défendue à l'Université de Genève en 2000 ?

Indices: Côté actualité, vous pouvez trouver son nom dans ce numéro en lien avec une publication récente et elle a marqué assurément l'école valaisanne, dont tout particulièrement l'École normale et la HEP, mais aussi au niveau romand et même au-delà à travers ses activités professorales et de recherche.

### 3. Qui fut la première présidente du SER (Syndicat des enseignants romands) élue en 1998 ?

Indices: Elle fut une enseignante engagée à Sierre et tout autant impliquée au niveau de l'école valaisanne et romande ainsi que dans le domaine de la coopération pédagogique en Afrique.

### 4. Qui était le représentant valaisan à la CDIP (Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique) en 1974 ?

Indices: En 1969, il a succédé à Marcel Gross à la tête du Département de

l'instruction publique et en tant qu'ingénieur il s'intéressa tout particulièrement à la construction des bâtiments scolaires.

### 5. C'est le 13 octobre 1923 que cette école a été fondée...

Indices: Dans les médias, il en a récemment été question et le canton vient de publier un livre d'histoire et cinq cahiers thématiques pour clore le chapitre des 100 ans de cette école se trouvant à Châteauneuf-Contthey.

### 6. Qui a dirigé l'Office de recherche et de documentation pédagogiques (ORDP) créé en 1987 et dont une grande partie des activités furent transférées à la Haute école pédagogique valaisanne à sa création début 2000 ?

Indices: Psychologue, passionné de chant et grimentzard, il a eu différentes casquettes pédagogiques, dont celle de conseiller pédagogique puis de directeur de l'ORDP, ayant notamment mis le focus sur la docimologie et sur la préparation des examens cantonaux à partir de données scientifiques. Une fois à la retraite, il a présidé pendant plusieurs années la Fédération valaisanne des retraités.

### 7. Que signifie l'abréviation CIIP ?

Indices: cela ressemble à la CDIP, mais après l'abréviation il y a Suisse romande et Tessin.

### 8. Qui a rédigé une thèse intitulée «*Le français dans l'échec scolaire et la sélection*» défendue à l'Université de Genève en 1989 ?

Indices: Il a été directeur de l'Office de l'enseignement spécialisé valaisan puis directeur des écoles à Sierre et il est l'auteur d'un livre intitulé *Le Gamin au village – Tchièno, un enfant d'Anniviers au milieu du siècle dernier* paru récemment aux éditions Monographic ?

### 9. L'École des Buissonnets, fondée en 1928 par les sœurs de la Sainte Croix d'Ingenbohl, a été pionnière en introduisant une pédagogie inspirée par... Remplacez les points de suspension par un prénom et un nom.

Indices: On lui associe souvent une méthode et sa pédagogie est connue à travers le monde.

### 10. Quelle branche, connue pour sa méthode Aimé Paris, était enseignée à l'École commerciale des filles de la ville de Sion dès 1917 ?

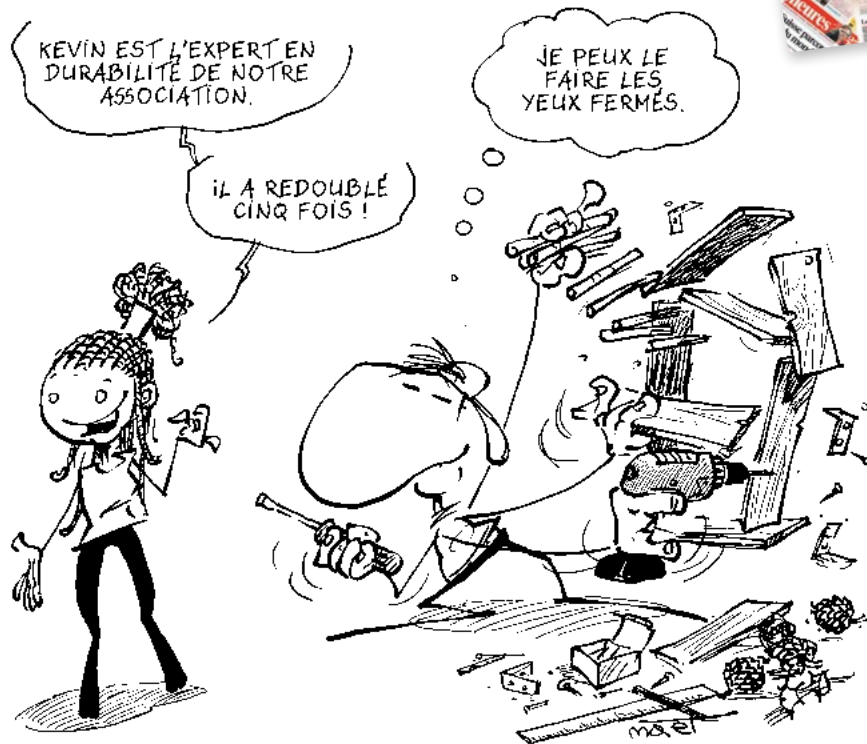
Indices: Communément cette branche, désignant une écriture abrégée, formée de signes propres, qui permet de noter la parole à la vitesse de prononciation normale, était associée à la dactylographie et ce fut le premier métier de la célèbre journaliste française Françoise Giroud.

## Réponses au quiz

1. 1999
2. Danièle Périsset
3. Marie-Claire Tabin
4. Antoine Zufferey
5. École d'agriculture du Valais
6. Jean-Pierre Salamini
7. Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin.
8. Philippe Theytaz
9. Maria Montessori
10. La sténographie ou sténo.



# D'un numéro à l'autre



La revue de presse vue par François Maret – Environnement au Lycée-Collège de Saint-Maurice: des étudiants lancent DurabiLyca

## ■ Environnement au Lycée-Collège de Saint-Maurice

### Des collégiens lancent DurabiLyca

Des collégiens de Saint-Maurice ont créé une nouvelle association, *DurabiLyca*, pour faire du collège un exemple de durabilité en Romandie. Plusieurs projets sont en route. Construire des hôtels à insectes, planter des arbustes indigènes, ramasser les déchets ou encore créer une plateforme de vente échange: les étudiants du collège de Saint-Maurice ne manquent pas d'idées pour agir en faveur de l'environnement. Depuis six ans, un groupe réunissant des étudiants et des professeurs, nommé *Handleaf* (littéralement «main-feuille» ou comment reconnecter l'homme à la nature) s'engage au collège aigaonois dans plusieurs actions de protection de la planète. *Le Nouvelliste* (30.10) <https://bit.ly/3u5LWfY>

## ■ Scolarité

### Un réseau d'aide aux écoliers à Bienne

Le réseau est constitué de spécialistes intervenant directement dans le cadre de la scolarité obligatoire (travail social scolaire, Service psychologique pour enfants et adolescents, inspection scolaire, médecin scolaire, établissements particuliers) ou dans le cadre plus large de la protection de l'enfance (Service pour la jeunesse, Autorité de la protection de l'enfant et de l'adulte, structures spécialisées, police, etc.). Le comité du réseau d'aide se réunit notamment environ une fois par mois pour discuter des cas particulièrement difficiles. Vu l'intérêt suscité, les conférences du réseau d'aide devraient avoir lieu idéalement tous les deux à trois ans. *Le Journal du Jura* (28.10) <https://bit.ly/463EKhQ>

## ■ Société

### Les effets de la tenue des profs

L'habit ne fait pas le moine, mais il fait le professeur, à en croire une étude menée en Roumanie et parue dans la revue *Frontiers in Psychology* en janvier 2023. D'après elle, les élèves ne jugeraient pas un professeur qu'à ses qualités intellectuelles et pédagogiques. Autrement dit, les chercheurs ont étudié les effets psychologiques de «l'attractivité vestimentaire» des professeurs sur leurs élèves. Pour cela, ils ont mené une étude sur 173 élèves âgés de 9 à 14 ans (84 garçons et 89

filles). Les résultats ont montré des différences significatives dans la perception qu'ont les élèves de la personnalité, de la pédagogie ou encore des notes attendues de l'enseignant par rapport à sa tenue vestimentaire. Le professeur à l'allure formelle était majoritairement perçu comme ayant une personnalité positive faisant preuve d'une meilleure pédagogie. *Le Figaro – Etudiant* (7.11) <https://bit.ly/3MBJCUN>

## ■ Afrique

### Enseignement de la langue russe

Chaque année des enseignants de la langue russe sont envoyés à Dakar au Sénégal pour un séminaire de renforcement des capacités. La vision de la Maison russe est de faire renaître, à travers la coopération éducative entre le Congo et la Russie, la langue russe dans les établissements où à l'époque on étudiait la langue russe et également veiller à ce que les enseignants aient une formation continue. La langue russe est l'une des langues internationales reconnues par les Nations unies. Personne ne peut aller dans l'espace sans connaître la langue russe. C'est la preuve que le monde entier apprend la langue russe. Cette année, on a fait renaître la langue russe à Pointe-Noire, à Ouesso, on a élargi également à Djambala... Il y a beaucoup d'écoles qui apprennent la langue russe y compris dans les écoles privées. *Les Dépêches de Brazzaville – AllAfrica* (9.11) <https://bit.ly/47KBxoT>

## ■ Estonie

### L'intelligence artificielle est déjà dans l'école

«Dès son indépendance, le plus petit des pays baltes a bâti des

services publics numérisés et continue d'innover en la matière», explique la ministre de l'éducation et de la recherche estonienne, Kristina Kallas. «Tout a commencé dans les années 1990, à notre indépendance, après la chute de l'empire soviétique. Le défi était immense: comment reconstruire notre pays, notre économie, notre gouvernance démocratique sans argent ni ressources? Cela nous a poussés à adopter immédiatement les technologies les plus modernes, car il s'agissait de l'option la moins chère. Aujourd'hui, l'ensemble du système numérique estonien permet d'économiser l'équivalent de 2% des dépenses publiques par an. Moins de bureaucratie et de paperasse, ce sont aussi des heures de travail et de productivité gagnées. Pour que tout cela fonctionne, il a néanmoins fallu que les Estoniens aient confiance dans le système d'identité numérique et d'e-signature que nous avons bâti, et qui leur permet d'accéder aux services publics».

*Le Monde (11.11)*  
<https://bit.ly/40zLR46>

### ■ Actualités

#### Israël-Palestine : un enjeu pour les profs d'histoire

Au programme en terminale, le conflit entre Israël et la Palestine s'est invité dans les salles de classe ces dernières semaines. Questions de géographie, de vocabulaire ou sur le traitement médiatique de l'information... Le rôle des enseignants est de faire comprendre aux élèves la complexité de la situation actuelle, en leur apportant une perspective historique. Et pour ce faire, il est important que les élèves participent à la construction de leurs connaissances.

*Huffingtonpost.fr (11.11)*  
<https://bit.ly/40zLR46>

### ■ Corée du Sud

#### Des jeunes sous haute pression

Entre exigences élevées à l'école, course à la réussite professionnelle

et chômage, les jeunes Coréens sont nombreux à éprouver un mal-être. Le nombre de patients suivant un traitement antidépresseur en Corée du Sud a augmenté de 32% en cinq ans, un record.

*La Croix (12.11)*  
<https://bit.ly/3upTiv9>

### ■ Texas

#### Adolescentes avec leur bébé au lycée

Le lycée Lincoln Park à Brownsville, au Texas, proche de la frontière mexicaine, accueille des filles âgées de 14 à 22 ans, enceintes ou déjà mères. Pendant qu'elles sont à l'école, leurs bébés restent dans une garderie au sein de l'école. Celles qui allaitent peuvent toutefois aller les retrouver. Le Texas est l'un des Etats conservateurs ayant déclaré l'avortement illégal après une décision historique de la Cour suprême américaine à l'été 2022, ayant annulé la protection fédérale de ce droit. Au Texas, l'accès des mineures à la pilule contraceptive est en outre généralement soumis à l'autorisation des adultes, et l'éducation sexuelle n'est pas obligatoire dans les écoles.

*Le Point (13.11)*  
<https://bit.ly/47bK8Rr>

### ■ Gestion de classe

#### Les postures des élèves

Dans le monde de l'éducation, l'engagement des élèves dans leurs tâches est un facteur essentiel de réussite. Découvrez les cinq postures des élèves: 1. La posture première, elle représente la manière dont les élèves abordent une tâche sans trop réfléchir. 2. La posture ludique-créative, elle révèle la tentation constante et parfois affirmée de l'élève de détourner la tâche à des fins personnelles, voire de la réinventer. 3. La posture réflexive, elle est celle qui permet à l'élève non seulement d'agir, mais aussi de revenir sur son action. 4. La posture de refus, elle est un indicateur crucial à surveiller. Elle peut se manifester par le rejet des tâches, de l'apprentissage ou de la conformité aux attentes scolaires. 5. La posture scolaire, elle est celle où l'élève s'efforce principalement de se conformer aux normes scolaires attendues.

*Bienenseigner.com (7.11)*  
<https://bit.ly/47nUWMs>

### ■ Enseignement à l'Ecole Ardévaz

#### Un prof virtuel apprend l'histoire à des élèves en Valais

Hal est un jeune homme généré grâce à l'intelligence artificielle pour résumer les photocopies des profs d'histoire dans des capsules vidéo. Elles servent aux révisions. Aujourd'hui

### La revue des médias

#### ■ HPI

#### Une chance plus qu'un handicap

Dans l'édition du soir du téléjournal, après un reportage basé sur des études mettant en évidence qu'avoir un haut potentiel est davantage une chance qu'un handicap, Claudia Jankech, psychologue FSP spécialiste du HPI, évoque les préjugés sociétaux qui touchent les enfants à haut potentiel.

*RTS (21.11)* <https://rts.ch>  
<https://bit.ly/3uvwpGN>  
<https://bit.ly/47pt9el>

C'est l'Ecole Ardévaz, une école privée valaisanne, qui mise sur ces outils d'intelligences artificielles. Mais nous pressentons tous que ce genre d'application pourrait rapidement se démocratiser et rejoindre les bancs de l'école publique. Evidemment, ces nouvelles pratiques soulèvent une multitude de questions.

*Le Matin Dimanche (19.11)*  
<https://bit.ly/3G4Hlxk>

### ■ Education

#### Difficultés à lire des jeunes Suisses

Les compétences en lecture des jeunes de 15 ans se détériorent. En parallèle, les «fake news» deviennent de plus en plus sophistiquées. C'est un danger pour la démocratie, alertent les spécialistes. En Suisse, la moitié des jeunes de 15 ans ont du mal à comprendre des textes simples, rapporte la «NZZ am Sonntag». La dernière étude du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) a montré que 25% des élèves en fin de scolarité obligatoire étaient incapables de rechercher des informations simples dans un texte court. Leurs compétences en lecture sont considérées comme insuffisantes.

*20minutes.ch (19.11)*  
<https://bit.ly/46nKR0s>

### ■ Vivre ensemble

#### L'école doit former contre le racisme

Selon Martine Brunschwig Graf, ancienne conseillère nationale genevoise, l'école est le lieu où la pédagogie peut être utilisée contre le racisme et l'antisémitisme et contre toutes les autres formes de discrimination, liées au genre, au handicap, à l'apparence... Il est extrêmement important que dans les institutions scolaires, les directions et les enseignants soient conscients de leur responsabilité en la matière. Le second point important réside dans le fait d'avoir des manuels scolaires qui traitent des problématiques sur le racisme et l'antisémitisme.

*Le Temps (23.11)*  
<https://bit.ly/3Gdcgrv>

# Des nouvelles en bref

«L'éducation n'est qu'un tissage de regards.»

Christiane Singer

Le coin de l'IA

## Craiyon

Craiyon est un générateur d'images par IA gratuit. Anciennement connu sous le nom de *DALL-E mini*, Craiyon est une réplique open source du projet *DALL-E*. Consigne: œuvre d'art minimaliste illustrant les cinq sens de manière créative.  
<https://craiyon.com>



Droits et devoirs des 12-20 ans

## Plateforme valaisanne

Les jeunes connaissent mal leurs droits et leurs obligations légales, tout comme très souvent leurs parents. Pour leur permettre d'obtenir facilement des informations juridiques sûres, le Service cantonal de la jeunesse, en partenariat avec différents services et offices de l'Etat du Valais ainsi que des partenaires de terrain, a développé le site *reglo.ch* (accessible aussi directement depuis le *SharePoint*).  
<https://reglo.ch>



Jeu de la virgule sur TikTok



## Nouvelle tendance dangereuse

On en parle abondamment dans les cours d'école; le jeu de la virgule est un phénomène issu de TikTok qu'il

faut observer et expliquer aux élèves.

<https://ictvs.ch>

<https://bit.ly/3SHC8Dg>



Prix suisse de la recherche en éducation

## Lauréats 2023

Le Prix suisse de la recherche en éducation 2023 a été décerné à Paula Cacault (EPF Lausanne), Christian Hildebrand (Université de Saint-Gall), Jérémy Laurent-Lucchetti (Université de Genève) et Michele Pellizzari (Université de Genève). Les chercheurs sont ainsi honorés pour leur excellente étude sur l'enseignement universitaire à distance.  
<https://bildungsforschungspreis.ch/fr/prix>

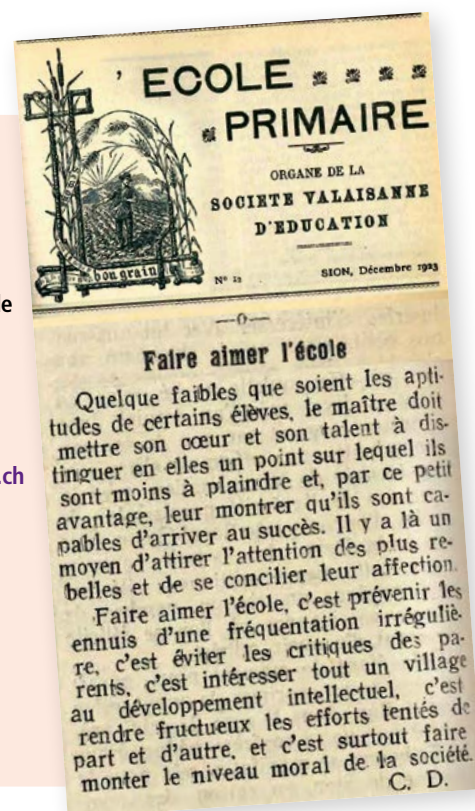
## C'était écrit il y a 100 ans

Lien vers le numéro de décembre 1923

Lien vers les archives complètes

<https://resonances-vs.ch>

<https://bit.ly/3n7z155>





# Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

fait parler de vous !

Pour vos annonces :



Technopôle – 3960 Sierre  
info@schoechli.com  
Tél. 027 452 25 25

## RESTER CONNECTÉ

### Accès sur le site à l'Espace abonnés

1. Sur <https://resonances-vs.ch>, cliquer sur «Connexion»
  2. A l'invite, entrer votre nom d'utilisateur = le numéro d'abonné (sur l'emballage de la revue ou sur demande auprès de la rédaction)
  3. Entrer le mot de passe unique : Reso2016
- Les numéros, sauf les derniers, sont disponibles en libre accès.

Sur le site, vous avez aussi la possibilité de découvrir les enrichissements audio ou vidéo, ou de consulter l'agenda.

### Accès à la version «epaper»

1. Aller sur <https://epaper.resonances-vs.ch>
2. Entrer l'identifiant : numéro d'abonné
3. Entrer le mot de passe unique : Reso2016
4. Créer une WebApp sous iOS : <https://youtu.be/sdLa2T01jU> ou sous Android : <https://youtu.be/D1EG9k9Kcv8>

## S'ABONNER

### Abonnement annuel (9 numéros)

Tarif enseignant-e (Valais) ou étudiant-e HEP-VS : Fr. 30.–  
Tarif pour les autres catégories : Fr. 40.–  
Prix au numéro : Format 140 x 210 mm, 200 pages Fr. 6.–

Vous pouvez vous abonner et effectuer vos changements d'adresse en passant directement par les formulaires en ligne sur <https://resonances-vs.ch>. Cela peut aussi se faire par courriel ([resonances@admin.vs.ch](mailto:resonances@admin.vs.ch)) ou par courrier : DEF/SE, Résonances, place de la Planta 1, case postale 478, 1951 Sion.

## IMPRESSUM

### Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988, à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, ainsi qu'à *L'Ami des Régens* dont le premier numéro date de 1854, est éditée par le Département de l'économie et de la formation (DEF), via le Service de l'enseignement (SE).

### Edition, administration, rédaction

DEF/SE – Résonances – Place de la Planta 1  
Case postale 478 – 1951 Sion – Tél. 027 606 42 18  
<https://resonances-vs.ch>

### Rédaction

Nadia Revaz – [nadia.revaz@admin.vs.ch](mailto:nadia.revaz@admin.vs.ch) – Tél. 079 429 07 01

### Conseil de rédaction

Alexandra Zwahlen, AVECO – <https://aveco.ch>  
Bashkim Ajeti, Ass. Parents – <https://frapev.ch>  
Daphnée Constantin Raposo, SPVal – <https://spval.ch>  
Elodie Lovey, CDTEA – <https://vs.ch/scj>  
Gilles Fellay, AVEP – <https://avep-wvbu.ch>  
Olivia Ausserladscheider, HEP-VS – <https://hepvvs.ch>  
Olivier Moser, AVPEs – <https://avpes.ch>

### Responsable des illustrations

Jacques Dussez

### Parution

Au début de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

### Délai de remise des textes

Délai pour les textes : le 5 du mois précédant la parution.

### Abonnements

Cf. encadré séparé

### ISSN

2235-0918

### Code QR



### Données techniques

Surface de composition : 170 x 245 mm  
Format de la revue : 210 x 280 mm  
Impression en offset quadri, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

### Délai de remise des annonces

Délai pour les annonces : le 15 du mois précédant la parution.

### Régie des annonces

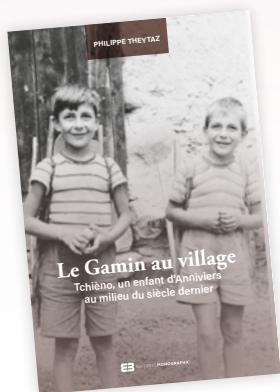
Schoechli impression & communication SA – Technopôle  
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com)

### Impression – Expédition

Schoechli impression & communication SA – Technopôle  
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com)



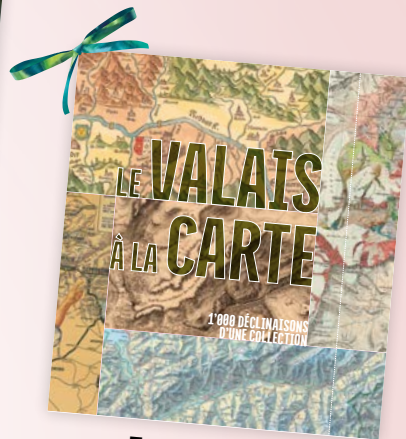
En vente au prix  
de CHF 69.-



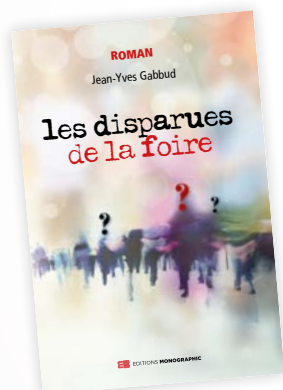
En vente au prix  
de CHF 29.-



En vente au prix  
de CHF 29.-



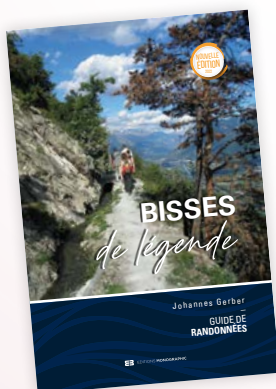
En vente au prix  
de CHF 50.-



En vente au prix  
de CHF 20.-



En vente au prix  
de CHF 50.-



En vente au prix  
de CHF 35.-



En vente au prix  
de CHF 29.-



En vente au prix  
de CHF 35.-

Joyeux Noël !

En vente dans toutes les librairies et sur notre site : [www.monographic.ch](http://www.monographic.ch)

